5 centimes

La Petite Gironde

EDITION DU MATIN

5 centimes

46e ANNEE — N° 16.142 JOURNAL REPUBLICAIN REGIONAL LUNDI 11 SEPTEMBRE 1916

L'Avance franco-anglaise se poursuit méthodiquement sur la Somme

A VERDUN, LES ALLEMANDS RECULENT

Paris, 10 septembre. — Au nord de la Somme, les Anglais, dans la journée de samedi, ont avancé devant Pozières, dans la direction de Martinpuich, et ils sont parvenus à occuper complètement Ginchy. La conquête de ce village aura été aussi dure que glorieuse, car nos alliés s'y sont employés pendant près d'une semaine, et maintenant ils tiennent le dernier point d'appui des Allemands vers Combles.

Ainsi l'ennemi a perdu, un à un, Ginchy, Guillemont, Hardecourt, Maurepas et Leforest, cinq villages puissamment fortifiés et qui constituaient en quelque sorte les forts détachés du camp retranché de Combles.

Les alliés se sont même portés au delà des agglomérations. Le bois de Leuze, atteint par les Anglais, est, en effet, à 700 mètres de Combles; le bois d'Anderlu, enlevé par les Français, en est à moins d'un kilomètre. Notre avance se poursuit donc méthodiquement.

Au sud de la Somme, les Allemands se dépensent toujours en contre-attaques violentes et répétées qui sont impuissantes à mordre sur nos lignes bien qu'ils recourent aux grands moyens des liquides enflammés.

Après une lutte très chaude devant Belloy, Barleux, Berny, Deniécourt et Vermandovillers, ils ont dû battre en retraite et rentrer dans leurs tranchées de départ en laissant de nombreux morts sur le terrain.

*
**

La nuit de samedi a été également très mouvementée devant Verdun, où une réaction ennemie sur la position récemment conquise par nous à l'ouest de la route du fort de Vaux n'a pas eu plus de succès.

Partout, non seulement nous contenons l'adversaire, mais nous l'obligeons encore à reculer.

★ COMMUNIQUES FRANÇAIS

Du 10 Septembre (15 heures)

Au SUD DE LA SOMME, l'ennemi a dirigé à plusieurs reprises, au cours de la nuit, de fortes attaques sur différents points de notre front.

ENTRE BELLOY-EN-SANTERRE et BARLEUX, leurs tentatives, accompagnées de jets de liquides enflammés, leur ont permis tout d'abord de prendre pied dans une de nos nouvelles tranchées. Une contre-attaque vigoureuse de nos troupes nous a rendu tout le terrain momentanément occupé par l'ennemi; nous avons pris quatre mitrailleuses.

AU SUD-OUEST DE BERNY, à l'est de **DENIECOURT** et au sud de **VERMANDOVILLERS**, des attaques ennemies à la grenade lancées sur nos positions après de violents bombardements, ont donné lieu à de vifs combats. Les Allemands ont été rejetés sur toute la ligne dans leurs tranchées de départ, et ont subi des pertes élevées.

SUR LA RIVE DROITE DE LA MEUSE, à la suite de la brillante action engagée par nous à l'est de **FLEURY**, cent prisonniers nouveaux sont tombés entre nos mains, ce qui porte à trois cents le chiffre total de ceux que nous avons capturés dans cette affaire.

Une attaque sur les positions que nous avons récemment conquises à l'ouest de la route du FORT DE VAUX a échoué sous nos tirs de barrage et nos feux de mitrailleuses.

AUX EPARGES et en FORET DE PARROY, des coups de main de l'ennemi n'ont eu aucun résultat.

Du 10 Septembre (23 heures)

Au SUD DE LA SOMME, les Allemands ont attaqué par deux fois nos tranchées au sud-ouest de BERNY; leurs tentatives ont subi un échec complet.

Notre artillerie s'est montrée active au cours de la journée sur l'ENSEMBLE DU FRONT DE LA SOMME.

Partout ailleurs, journée calme.

COMMUNIQUÉS ANGLAIS

Du 10 Septembre (14 heures 30)

Tout le terrain conquis hier a été conservé et nous avons, de plus, accru nos gains au cours de la nuit et de la matinée.

Les prisonniers, dont le dénombrement n'a pu être encore effectué, continuent à affluer vers l'arrière.

Une contre-attaque a été aisément arrêtée cette nuit au NORD-EST DE POZIERES.

La dure bataille de la semaine dernière nous a, en somme, valu l'avance de notre front sur une longueur de 6,000 mètres et une profondeur de 300 à 3,000 mètres.

Nous avons fait subir l'ennemi de graves échecs et des pertes importantes. Les positions fortement défendues de la ferme Falfemont, du bois de Leuze, de Guillemont et de Ginchy ont été enlevées aux Allemands, en dépit de leurs violents efforts pour les conserver.

L'ardeur et l'élan des troupes, en face des contre-attaques nombreuses et résolues et d'un bombardement intense, ont été admirables. Hier, à l'attaque de GINCHY, les Irlandais de Connaugt, de l'Inster *et de* Munster *ont déployé les mêmes qualités brillantes qu'ils avaient montrées à la prise de GUILLEMONT.*

Les preuves d'une égale bravoure ont été données, au cours des combats de la semaine dernière, par les régiments de fusiliers, *et par ceux de* Warwickshire, *de* Kent, *de* Devonshire, *de* Glocestershire, *de* Surrey, *de* Cornwall, *de* Galles *et d'Ecosse.*

Du 10 Septembre (22 heures 40)

La situation demeure sans changement au SUD DE L'ANCRE.

Vers midi, l'ennemi a tenté sans succès une contre-attaque au NORD DE GINCHY.

Le dénombrement effectué porte les gains des dernières vingt-quatre heures à 350 prisonniers et 3 mitrailleuses.

Hier, notre attaque a été constamment appuyée par l'aviation qui, à certains moments, a dirigé le feu de ses mitrailleuses sur les troupes ennemies.

Au cours de nombreux combats aériens, trois appareils allemands ont été détruits et plusieurs autres contraints d'atterrir avec quelques avaries.

Activité ordinaire des engins de tranchées sur le reste du front britannique.

La nuit dernière, nos troupes ont pénétré dans les tranchées au sud de NEUVE-CHAPELLE et infligé des pertes importantes à l'ennemi.

COMMUNIQUÉS DE L'ARMÉE D'ORIENT

OFFICIEL FRANÇAIS — **Paris, 10 septembre.**

Activité de patrouilles et bombardement intermittent sur une grande partie du front.

Dans la région à l'EST DE VETRENIK, les Bulgares ont évacué plusieurs tranchées et abandonné du matériel.

Jusqu'à leur Dernier Homme!

Paris, 10 septembre. — Les journaux allemands évitent de parler des combats de la Somme et s'efforcent de diminuer l'importance et le nombre des positions qu'ils ont perdues. Mais il est trop évident que les troupes allemandes ont reçu les ordres les plus sévères pour tenir jusqu'au dernier homme. En voici une preuve écrite :

« Le 2 septembre, sur le front d'une division opérant au sud de la Somme, un ordre était lu aux troupes déclarant **« qu'en cas d'offensive française, il fallait à tout prix se maintenir sur les positions actuelles jusqu'au dernier homme. »**

L'attaque française s'est produite le 4, avec plein succès, et les troupes allemandes n'ont pu se maintenir sur leurs positions.

Communiqué belge

Le Havre, 10 septembre.

Rien de particulier à signaler sur le front de l'armée belge.

La Guerre aérienne

Quarante Combats aériens

Trois Avions boches descendus
Quatre autres hors de combat

Nos Escadrilles lancent 420 Bombes sur les Gares et Dépôts ennemis et en incendient plusieurs

L'Adjudant Dorme a abattu son neuvième Appareil ennemi

Paris, 10 septembre (officiel).— **Dans la journée du 9 septembre, nos avions ont livré au-dessus des lignes ennemies quarante combats au cours desquels l'aviation allemande a subi des pertes sensibles.**

Sur le front de la Somme, l'adjudant Dorme a abattu son neuvième avion ennemi, qui est tombé à Beaulencourt (sud de Bapaume).

Quatre autres appareils allemands sont tombés désemparés, l'un dans la région de la Maisonnette, les autres au nord et à l'est de Péronne.

Sur le front de Verdun, un avion ennemi, mitraillé de très près, s'est écrasé sur le sol, près de Dieppe; un autre s'est abattu sur les premières lignes allemandes près de Vauquois (Argonne).

Dans la nuit du 9 au 10 septembre, une de nos escadrilles a lancé 480 bombes sur les gares et les dépôts ennemis dans la région de Chauny.

Plusieurs appareils de cette escadrille ont effectué deux fois le trajet de leur terrain d'aviation au lieu du bombardement.

La même nuit, dix-huit de nos avions ont lancé de nombreux obus sur les établissements militaires de Ham et de la région au sud de Péronne.

De nombreux incendies ont été constatés dans les endroits bombardés.

4 Bombes inutiles sur Belfort

Nous bombardons efficacement la Poudrerie de Rottweil

Paris, 10 septembre (officiel).— **Hier, vers vingt-trois heures trente, un avion ennemi a lancé quatre bombes sur Belfort. Pas de victimes : les dégâts matériels sont peu importants.**

Dans la nuit du 9 au 10 septembre, l'adjudant pilote Baron et l'adjudant Emmanuelli ont de nouveau bombardé la poudrerie de Rottweil. Partis à vingt heures cinquante, ils ont lancé à vingt-deux heures cinquante-cinq six obus de 155, qui ont été vus tombant dans la région est des bâtiments. Les éclatements ont été très nettement constatés et suivis d'une fumée blanche abondante émergeant des établissements. L'artillerie de Rottweil a tiré sans arrêt.

Les aviateurs sont rentrés indemnes à minuit cinquante.

Des Avions britanniques bombardent Lichtewelde

Londres, 10 septembre. — Le secrétaire de l'amirauté annonce que des hydravions ont attaqué dans l'après-midi d'hier la gare et le dépôt de munitions de Lichtervelde.

Tous les appareils sont revenus indemnes.

Lichtervelde (Belgique), province de la Flandre occidentale, à 25 kilomètres et demi de Bruges, à 11 kilomètres de Roulers; 6,716 habitants.

La Supériorité de l'Aviation alliée

Paris, 10 septembre. — La supériorité de l'aviation franco-anglaise sur l'aviation allemande n'est plus contestable. Des lettres, carnets de route, etc., saisis sur des prisonniers, établissent de façon péremptoire que cette maîtrise de l'air est reconnue par les Allemands eux-mêmes, qui se plaignent amèrement de la « timidité de lièvres » de leurs aviateurs. Un document émanant d'un état-major du corps d'armée allemand précise très nettement les différences d'activité des escadrilles françaises et des escadrilles ennemies.

Ce document donne des indications fort intéressantes sur le travail fourni par l'aviation allemande dans une journée. On annonce une trentaine de repérages de batteries et la sortie de trente avions. Dans le même secteur et dans la même journée, pour une formation identique, nos avions ont fait : 17 patrouilles dans les lignes ennemies, 5 combats livrés (un appareil allemand abattu), 66 reconnaissances, 181 opérations pour l'artillerie, 143 clichés photographiques, 130 repérages de batteries en action. On voit, par cette comparaison, que l'activité des aviateurs allemands est très inférieure à celle des nôtres.

Les Russes repoussent des Attaques ennemies autour d'Halicz

Ils enlèvent des Positions dans la Zone du Pripet

Paris, 10 septembre. — Le sort de Lemberg va se décider une fois de plus. La forteresse de Halicz, qui est le boulevard avancé de la capitale galicienne, est en effet près de tomber aux mains des Russes, qui se seraient déjà emparés de plusieurs forts.

Les Allemands et les Turcs ont tenté de réagir par une violente contre-attaque. Ils ont été repoussés. Et les Russes ont repris l'offensive.

Des combats acharnés se livrent près de la ville, qui est, dit-on, en flammes. Ils tournent en faveur de nos alliés. Il semble donc que les Russes sont bien près d'avoir définitivement raison de l'armée Bothmer, à qui est échue la tâche de couvrir Lemberg par le Sud-Est.

D'autre part, beaucoup plus au nord, nos alliés ont enlevé une série de positions au nord de Baranovitchi. Là se trouve un nœud très important de voies ferrées qui rejoignent d'une part Moscou à Varsovie, et de l'autre, la Baltique à la mer Noire; on comprend dès lors que chaque parti bataille à outrance pour la possession de cette position.

Au Caucase, la lutte continue chaudement en faveur des Russes.

SITUATION CRITIQUE DE L'ENNEMI

Pétrograd, 10 septembre. — L'état-major austro-allemand déploie la plus grande activité dans le secteur de Vladimir-Volynski. Toutes les forces austro-allemandes se trouvant dans cette vaste région sont engagées. Depuis le début de cette nouvelle offensive, aucun repos ne leur a été laissé. Aussi, la situation de l'ennemi sur certains points devient-elle assez critique. Il semble peu probable, en effet, qu'il puisse se procurer les renforts dont il a besoin. Déjà, pour soutenir les forces massées devant Vladimir-Volynski et aux abords de Lemberg, des prélèvements durent être faits parmi les troupes accumulées autour de Kovel. Ces renforts ont été insuffisants. Devant Vladimir-Volynski, c'est maintenant Broussiloff qui attaque son adversaire, dont il a brisé les efforts, et, en Galicie, l'aile droite de Böhm-Ermolli et l'aile gauche de Bothmer battent en retraite. La prise d'Halicz et celle de Brzezani obligeront ces deux dernières armées à aller se réfugier dans les lignes fortifiées qu'elles ont préparées à l'ouest, vers Nicolaieff.

Pétrograd, 10 septembre. — **Les efforts des Austro-Allemands pour maintenir Halicz en leur pouvoir s'épuisent rapidement.**

Dans la nuit du 7 septembre, l'ennemi a commencé à faire sauter les forts de la ville, dont plusieurs sont déjà occupés par l'infanterie russe. Le lendemain matin, l'adversaire a fait sauter le grand pont du Dniester.

Les Russes tiennent déjà toute la rive gauche de la rivière. L'artillerie russe tire avec une violence extraordinaire sur les forces ennemies qui se retirent peu à peu de la ville.

Une batterie a réussi à cribler de projectiles deux trains militaires qui emportaient des troupes ennemies de Halicz, et a mis en pièces la plupart des wagons, tuant ceux qui les occupaient.

La chute de la ville est attendue d'une heure à l'autre.

COMMENT LE GÉNÉRAL KORNILOFF AVAIT ÉTÉ FAIT PRISONNIER

Pétrograd, 10 septembre. — Le général Korniloff, qui vient de s'échapper d'un camp autrichien de prisonniers, et qui est arrivé à Bucarest, avait été fait prisonnier dans les conditions suivantes :

A la fin d'avril 1915, la 48e division, pendant la retraite russe dans la région de Doukla, fut entourée par des forces ennemies très supérieures en nombre. Cependant, elle put se frayer un passage et rejoindre le reste du corps.

Deux jours plus tard, la division réalisa une contre-attaque heureuse, mais le général Korniloff n'y assista pas, étant resté en arrière avec une petite force pour protéger la retraite de la division.

Cette petite force lutta quatre jours et quatre nuits; sous le nombre écrasant d'ennemis, le général, blessé au bras, dut se rendre avec quelques survivants.

Les Roumains avancent en Transylvanie

Bombardement des Villes danubiennes bulgares par les Roumains

Bucarest, 9 septembre (officiel.)

FRONT NORD ET NORD-OUEST : Lutte vive dans les vallées supérieures du Maros et de l'Oltu. L'ennemi se retire vers l'ouest.

FRONT SUD : Nos batteries ont bombardé Vidin, puis Lom, Palenka et Rahovo, qui sont en flammes.

Nos avions ont jeté avec succès des bombes sur un bivouac ennemi sur Turtukaï.

Bucarest, 10 septembre (officiel.)

Front Nord et Nord-Ouest

Des luttes acharnées continuent dans la VALLEE DU MAROS, à l'ouest de TOPLITZA.

CZIK-SIREKA a été occupé par nos troupes, qui continuent à poursuivre l'ennemi; celui-ci se retire vers l'ouest.

Front Sud

L'ennemi bombarde GIURGEVO.

Nos aviateurs ont jeté des bombes sur ROUTSCHOUK.

Cziksireka ou Osik-Szerada (Transylvanie), 3,000 habitants, à 80 kilomètres au nord de Brasso.

L'Ennemi ne franchira pas le Danube

Bucarest, 10 septembre. — Les dernières nouvelles reçues du front sud annoncent que l'avance germano-bulgare dans cette région est déjà enrayée. D'ailleurs, la défense de la rive gauche du Danube est considérée comme absolument assurée. D'importants effectifs roumains, qui se trouvent devant la Dobroudja et coopèrent avec les armées russes, assurent les opérations dans la région Danube-Dobroudja.

Les Autrichiens avouent leur Recul

Zurich, 10 septembre. — Le grand journal viennois « la Nouvelle Presse libre » écrit :

« Dans les Carpathes de Transylvanie, nos troupes en position près d'Olah-Dodlicz ont dû être ramenées en arrière sur de nouvelles lignes situées sur les hauteurs à l'ouest de cette localité, afin d'éviter l'encerclement. Olah-Dodlicz est situé dans la vallée supérieure du Maros, à 25 kilomètres au nord-ouest de Gyergo-Saint-Miklos. Nos nouvelles positions sont situées sur les hauteurs de la chaîne de montagnes de Gorgeny. »

La Roumanie a plus de 500 Usines de Munitions

Zurich, 10 septembre. — Les journaux autrichiens constatent qu'il y a en Roumanie 511 usines de munitions, et que les autres sont en construction, sous la direction d'ingénieurs français.

La Hongrie met en cause ses mauvais Bergers

L'Impopularité du Comte Tisza

Zurich, 10 septembre. — Suivant les journaux allemands, le sentiment populaire est très monté en Hongrie contre le comte Tisza, et l'agitation de l'opposition prend de plus en plus d'extension. A Budapest, des tracts ont été répandus dans les rues avec ces mots : « Tisza est responsable pour la Transylvanie. Un général battu doit être traduit devant un conseil de guerre. Or, le comte Tisza est un général battu. »

Le Baron Burian n'est plus en Faveur

Berne, 10 septembre. — Le comte Andrassy a déclaré à un rédacteur de la « Gazette de Voss » : « Nous ne pardonnerons jamais au baron Burian ses erreurs diplomatiques. L'abandon par surprise d'une partie de la Transylvanie a ébranlé notre confiance, car nous avons besoin de cette province, aussi bien au point de vue idéal qu'au point de vue matériel. Elle signifie pour nous beaucoup plus que l'Alsace pour l'Allemagne, car elle nous est indispensable. »

Burian et Tisza en Mésintelligence

Genève, 10 septembre. — Des dissentiments existent entre le comte Tisza et le baron Burian, ministres communs des affaires étrangères de la monarchie austro-hongroise. L'occasion de les exprimer au cours d'un débat parlementaire ne s'est pas présentée; ils ont du moins donné lieu à une controverse très vive entre les organes officieux des deux ministres, le « Budapesti Hirlap » et le « Fremdenblatt ».

La Classe 1917 allemande sur le Front

Zurich, 10 septembre. — D'importants contingents de la classe 1917 allemande, c'est-à-dire les jeunes recrues nées en 1897, sont partis sur le front français le 2 septembre dernier.

Les jeunes soldats de cette classe qui se trouvaient en permission ont été rappelés télégraphiquement. Il ne s'agit pas, en l'occurrence, d'engagés volontaires, mais d'hommes incorporés régulièrement sur convocation.

Les Alliés font 42,500 Prisonniers en Huit Jours

Paris, 10 septembre. — Du 31 août au 8 septembre 1916, voici, d'après les chiffres des Communiqués officiels, le nombre des prisonniers faits sur les différents fronts :

Fronts	Soldats	Officiers
Russes	28,072	440
Franco-anglais	9,562	110
Roumain et Italien.	4,283	32
Totaux	41,917	582

Soit au total : 42,499.

En Allemagne

Un Grand Conseil de Guerre allemand

Zurich, 10 septembre. — *Un conseil de guerre a été tenu au grand quartier général allemand, sous la présidence du kaiser. Hindenburg et Ludendorff étaient présents.*

Hindenburg chez le Kronprinz

Milan, 10 septembre. — Hindenburg, sur le front français, a inspecté le secteur de Verdun. Le kronprinz, qui vint en voiture à la rencontre du maréchal, le fit asseoir à sa droite et le retint durant un jour à son quartier général. (Radio.)

Le Mauvais Calcul d'Hindenburg

Berne, 10 septembre. — La « Dépêche » dit que des troupes allemandes retirées du front occidental étaient en route pour le front oriental lorsqu'eut lieu la reprise de l'offensive sur la Somme. L'état-major allemand, qui avait cru que l'offensive franco-anglaise était terminée, en fut très alarmé. Et les troupes qui devaient aller défendre le front oriental durent rebrousser chemin et revenir sur la Somme.

La Reprise de la Guerre sous-marine

Berne, 10 septembre. — M. de Bethmann-Hollweg parlera longuement de la question relative à la guerre sous-marine dans le discours qu'il doit prononcer au Reichstag le 28 septembre.

Le maréchal Hindenburg s'occupe activement à l'heure actuelle de cette question de la guerre sous-marine, et a à ce sujet de longs entretiens avec le chancelier.

On s'attend à ce que ce dernier fasse au cours de son discours au Reichstag des révélations sensationnelles.

La Campagne contre le Chancelier

Berne, 10 septembre. — Au sujet de la nomination d'Hindenburg, la « Gazette de Cologne » écrit :

« Qu'il soit permis quand même de faire quelques réserves contre un changement de direction à l'état-major. Tout cela tend uniquement à empêcher dorénavant la moindre critique de la politique impériale ou même de la personne de Hindenburg. C'est, pour ainsi dire, ériger l'autorité de Hindenburg en une sorte de palladium de la politique impériale, celui-là garantissant celle-ci.

» Or, une pareille conception est en contradiction complète avec notre droit et avec les faits. »

Ces lignes sont symptomatiques; elles avouent que la politique impériale a fait l'objet de critiques dont quelques-unes ont été très violentes. Ces critiques ne paraissent pas devoir cesser.

En Grèce

LA DEBACLE DU PARTI GOUNARISTE

Salonique, 10 septembre. — Les députés de Florina, Sérès et Drama, viennent de décider, malgré les efforts de M. Gounaris, de rompre toute relation avec le parti « nationaliste », c'est-à-dire gounariste, dont les chefs les avaient assurés qu'ils ne toléreraient pas l'entrée des Bulgares en Macédoine.

Les députés de la Macédoine se rallieront sous une forme indirecte au parti libéral, c'est-à-dire venizeliste.

LA REINE-MERE DE GRECE FAIT DES VŒUX POUR LA VICTOIRE DES ALLIES

Athènes, 10 septembre. — La reine-mère Olga de Grèce, répondant de Pétrograd aux félicitations du roi Pierre, a dit qu'elle priait chaque jour pour la victoire finale des alliés, le rétablissement et l'agrandissement de la Serbie, afin qu'elle puisse protéger la chère Grèce.

LE ROI CONSTANTIN REÇOIT LES OFFICIERS GERMANOPHILES

Athènes, 10 septembre. — Le roi Constantin, qui a refusé de recevoir la délégation du parti libéral désirant lui remettre le texte de l'adresse vénizeliste, a reçu en audience les officiers qui furent désarmés à Salonique par le comité de défense nationale.

L'AGITATION CONTRE L'ENTENTE

Londres, 10 septembre. — Bien que M. Zaïmis, président du conseil, ait formellement interdit toutes manifestations et toute agitation politique de la part des éléments militaires, les germanophiles et les gounaristes poursuivent leur violente campagne contre l'Entente. Les Ligues de réservistes constituées par les réactionnaires continuent à s'agiter, allant jusqu'à troubler systématiquement l'ordre public. Les membres de ces Ligues arrêtent les automobiles sur les routes, font des perquisitions, provoquent des incidents; ils manifestent aux cris de : « Vive le roi ! » Mais leur action est dirigée en réalité contre l'Entente.

Le But du Mouvement patriotique macédonien

Salonique, 10 septembre. — Le comité de défense nationale a adressé au peuple une nouvelle proclamation mettant au point l'action du mouvement révolutionnaire qui veut atteindre deux buts : 1° préparer une armée nationale capable de chasser l'envahisseur; 2° obliger les dirigeants à donner à la politique grecque une orientation nationale et écarter ceux qui oublieraient les traditions nationales. Une fois ces buts atteints, l'œuvre du comité sera terminée.

Le comité n'a pas touché aux autorités judiciaires, qui sont restées libres d'appliquer les lois.

Le mouvement n'est pas dirigé contre la couronne, pas plus contre la dynastie que contre le roi Constantin. Le comité reviendra au « statu quo ante » quand le pays se montrera capable de réaliser ses destinées.

DES VAISSEAUX RUSSES BOMBARDENT CAVALLA

Zurich, 10 septembre. — Suivant des informations de Sofia, deux monitors russes et un grand croiseur ont bombardé pendant cinquante minutes les fortifications de Cavalla.

Le tir s'étendait sur 16 kilomètres et portait [illegible]

DEPECHES DE LA NUIT

FRONT ITALIEN

Duel d'Artillerie

En Haute Albanie, nos Amis occupent d'autres Cimes

Rome, 10 septembre (officiel).

Sur le FRONT DU TRENTIN, on signale une grande activité des artilleries ennemies et de petites, mais vaines attaques contre nos positions de MALGA (Vallarsa), sur le PLATEAU D'ASIAGO et sur le CAURIOL (Aviso).

Dans la zone de TOLMINO, après un intense lancement de bombes, l'adversaire a essayé hier de faire irruption dans nos retranchements de DELUE, mais il a été aussitôt repoussé.

Sur l'ISONZO INFERIEUR, action des deux artilleries et des bombardes; quelques obus sont tombés sur GORIZIA, ROMANS et MONFALCONE sans y causer de dégâts.

Des avions ennemis ont lancé des bombes sur nos positions de la VALLEE DE SUGANA, blessant deux soldats.

En ALBANIE, dans le but de mieux assurer le front sud de la place de VALLONA, nos troupes ont occupé hier sans incident les hauteurs entre le port de PALERMO et le village de SUBASE, sur le torrent ZRINOS (Vojussa).

Le cuirassé italien « Léonard-de-Vinci » a coulé le 2 Août à la suite d'une Explosion

12 Officiers et 227 Marins ont disparu

Rome, 10 septembre. — Dans la soirée du 2 août, à bord du navire de guerre « Léonard-de-Vinci », mouillé à l'abri de toute attaque possible de la part de l'ennemi, un incendie s'est déclaré dans les locaux contigus au dépôt de munitions de l'arrière.

Avec une promptitude de décision digne d'éloges, le commandant du bord a fait inonder aussitôt les saintesbarbes, empêchant ainsi la destruction du navire.

Cependant, à la suite d'une explosion, il se produisit une déchirure dans la carène du navire; il en résulta une voie d'eau à la suite de laquelle le navire se coucha sur le fond (profondeur de la mer en cet endroit, 11 m. 50).

L'organisation rapide des secours permit de sauver une bonne partie de l'équipage.

Sur 34 officiers et 1,156 hommes d'équipage, 21 officiers et 227 hommes ont disparu, victimes de leur devoir.

Sur le Front roumain

Paris, 10 septembre. — Les nouvelles reçues ce matin de Roumanie sont excellentes. Au nord, la progression de nos alliés continue; au sud, un coup de main heureux des Bulgares sur Turtukaï s'annonce comme devant être sans lendemain; les troupes russo-roumaines ont, en effet, déjà repris Dobritch.

Ainsi, d'un côté l'invasion de la Transylvanie se poursuit sans arrêt. Les Roumains ont occupé une nouvelle série de villes qui marquent leur avance sur le Maros supérieur et dans la vallée de l'Oltu, tandis qu'a l'extrême droite de leur front, près d'Orsova, ils progressent et traversent la Cerna.

Sur le front de la Dobroudja, la situation s'éclaircit. Les Bulgares pouvaient être tentés de renouveler contre Silistrie l'opération qui leur avait si bien réussi à Tartukaï et à Dobritch. Ces villes sont situées dans des positions identiques au sud du Danube qui les sépare de la Roumanie et qui rend leur défense très difficile. Elles étaient si rapprochées de la frontière, que l'attaque brusquée était tout indiquée. Mais voici déjà que Dobritch est reprise. On le voit, les succès bulgares semblent devoir être passagers. En même temps, pour répondre à la prise de Turtukaï, les batteries roumaines ont bombardé les villes danubiennes bulgares de Vidin, Lom-Palamka et Rahovo, pendant qu'une escadrille roumaine bombardait les campements ennemis près de Turtukaï. Ainsi, la défense du Danube est assurée par d'importants effectifs roumains qui opèrent conjointement avec les Russes, et les Germano-Bulgares n'ont pu jusqu'ici réaliser une avance que parce qu'ils ont pris les devants. Ils n'ont pas encore eu affaire à l'armée d'Ivanof, qui va leur barrer la route. Attendons le résultat de cette rencontre avec confiance.

Les Bulgares occuperaient Silistrie

Londres, 10 septembre. — L'évacuation de Silistrie a été opérée le 6 septembre par les Roumains.

Des renseignement de source bulgare font connaître que les Bulgares auraient occupé la ville le 8 septembre.

Genève, 10 septembre. — Les journaux allemands annoncent que « Silistrie est tombée », sans faire suivre cette information d'aucune précision.

Les Allemands prennent contact avec les Troupes roumaines

Genève, 10 septembre. — Les journaux allemands, parlant des opérations en cours dans les Carpathes, signalent que l'ennemi, continuant ses attaques, a gagné du terrain. Les troupes allemandes ont pris contact avec des forces roumaines.

Les Bulgares évacuent Varna

Pétrograd, 10 septembre. — On mande d'Odessa que les Bulgares évacuent Varna.

FERDINAND LE FELON AUPRES DE GUILLAUME

Amsterdam, 10 septembre. — L'on mande de Berlin que le roi de Bulgarie, accompagné du prince héritier, est arrivé au quartier général allemand dans le but de conférer avec le kaiser.

LA BATAILLE DE LA MARNE

Le deuxième Anniversaire de la Victoire salvatrice

La Cérémonie de Meaux

Meaux, 10 septembre. — M. Justin Godart, sous-secrétaire d'Etat du service de santé, est arrivé à Meaux, à onze heures, en automobile. Il s'est rendu aussitôt aux cimetières d'Etrépagny, de Chambry, de Villeroy et à la grande tombe de Neufmontiers-les-Meaux, déposant sur chacune, au nom du gouvernement, une immense palme de deux mètres de haut, nouée avec un ruban tricolore portant ces mots en lettres d'or : « Aux immortels vainqueurs de la Marne, le gouvernement de la défense nationale. »

LA GRAND'MESSE

La grand'messe est célébrée à dix heures, par un chanoine du chapitre, sous la présidence du cardinal Luçon, archevêque de Reims.

Aux premiers rangs de la nef, M. Denys-Cochin, ministre d'Etat; les généraux Poulleau, président du Souvenir Français; Cherfils, Canonge; M. Niessen, secrétaire général du Souvenir Français, etc.

Après l'Evangile, Mgr Lobbedey, évêque d'Arras, monte en chaire. L'éminent prélat, en deux splendides tableaux d'ensemble, montre, aux accents d'une éloquence vivante et vibrante, ce que fut pour l'ennemi la victoire de la Marne et ce qu'elle fut pour nous.

En une péroraison émue, il célèbre le rôle de l'Eglise de France durant la guerre et « salue l'heure de la victoire dans la paix et la liberté ».

Des artistes de l'Opéra de Paris et la maîtrise de la cathédrale ont exécuté à la perfection un très beau programme musical pendant la messe.

ALLOCUTION DE M. MAURICE BARRES

A l'issue de la cérémonie de la cathédrale, les délégations de la Ligue des patriotes des Cheminots, du Souvenir français, des Vétérans et l'Association des anciens combattants de la Marne (6e armée de Paris) se sont réunis et M. Maurice Barrès a prononcé un beau discours dont voici quelques passages :

« Aux jours les plus sombres, durant les deux années passées, la France est demeurée unie dans la volonté et la certitude de vaincre. Les Allemands sont trop insensés de croire qu'ils obtiendront notre désagrégation au moment où nous pouvons recueillir le fruit de nos sacrifices.

» La progression ininterrompue des troupes britanniques et françaises dans la Somme, l'échec de toutes les contre-attaques allemandes, le nombre des prisonniers capturés, la puissante et tenace offensive des Russes, la transformation du tableau des forces dans les Balkans, la production sans cesse accrue des usines de guerre en France et en Angleterre créent l'évidence d'une maîtrise croissante qui va devenir irrésistible. Les trois quarts du chemin vers la victoire sont parcourus.

» L'union française est en train de s'élargir pour devenir l'union des alliés, et après que nous avons versé à torrents notre sang pour permettre à nos amis de se préparer, nous arrivons à l'heure où ils peuvent nous soulager d'une part du fardeau.

» La victoire de la Marne a été le triomphe de l'union française. La victoire finale va être le triomphe de l'union des alliés. »

LA RECEPTION A L'HOTEL DE VILLE

M. Adrien Mithouard, président du Conseil municipal de Paris et les membres du bureau du conseil, auxquels s'étaient joints les membres du bureau du Conseil général de la Seine, ont été reçus, à deux heures, à l'hôtel de ville de Meaux, par le maire, M. Lugol.

Les membres du bureau du Conseil municipal et du Conseil général se sont rendus ensuite sur l'ancien champ de bataille et ont, au nom de la ville de Paris et du département de la Seine, déposé des palmes et des couronnes sur le monument d'Etrépagny, aux cimetières de Barcy et Chambry sur la grande tombe de Villeroy-Neufmontiers.

LA VISITE AUX TOMBES DES HEROS

Des couronnes ont été déposées sur le monument élevé par des territoriaux du génie à la mémoire des soldats de l'armée de Paris tués au champ d'honneur.

Il s'élève à l'extrême pointe du théâtre des opérations qui arrêtèrent la marche du général von Kluck et sauvèrent Paris, au bord d'un terrain cultivé, à la fourche formée au point où de la route de Meaux à Barcy se détache un chemin qui conduit à Chambry. C'est une pyramide tronquée faite de meulières avec des arêtes de ce ment et posée sur une plateforme de béton que borde une mosaïque de petites pierres cassées et arrangées avec goût.

Sur le piédestal est gravée cette inscription :

A LA MEMOIRE
des Soldats de l'armée de Paris
Morts pour la Patrie
sur le Champ de bataille de l'Ourcq
Septembre 1914

Et ces deux vers de Victor Hugo :

Gloire à notre France éternelle !
Gloire à ceux qui sont morts pour elle !

Dans le haut du monument, sur les quatre côtés, court en s'infléchissant comme une guirlande une grosse chaîne de fer.

L'après-midi, une multitude de personnes ont accompli le pieux et patriotique pèlerinage aux tombes de nos héros; à la grande tombe de Neufmontiers-les-Meaux, Villeroy, au cimetière de Chambry, à l'église et au calvaire de Barcy-les-Meaux.

UN HOMMAGE DES BLAISOIS AU GENERAL MAUNOURY

Blois, 10 septembre. — Des délégations parties de Blois par le train et en automobiles ont été saluer cette après-midi, à Herbilly, le général Maunoury, à l'occasion du second anniversaire de la bataille de la Marne et lui ont offert des gerbes de fleurs et un groupe artistique, produit de souscriptions populaires.

LE SALUT DES CHEMINOTS

Paris, 10 septembre. — A l'occasion de la réélection à l'unanimité de son bureau, le comité central de l'Union nationale des cheminots a adopté également à l'unanimité les deux ordres du jour suivant :

« 1° Le Comité central de l'Union nationale des cheminots, réuni en assemblée générale le 10 septembre 1916, anniversaire de la Marne, se fait un devoir de saluer, au nom de la corporation, les héros tombés pour la cause de l'indépendance nationale et de la civilisation; il envoie aux combattants français et alliés l'expression émue de son admiration et leur assure que, comme par le passé, les cheminots redoubleront d'efforts pour les aider dans l'accomplissement de la lourde et glorieuse tâche qui leur incombe.

» 2° Le Comité central profite de cette circonstance pour adresser au gouvernement de la République ses modestes mais bien vives félicitations pour les succès diplomatiques qu'il vien. d'obtenir par l'adhésion de la Roumanie à la cause de la Quadruple Entente et saisit cette occasion pour lui renouveler l'assurance de son fidèle dévouement. »

Anniversaire de la Bataille de la Marne

Lisbonne, 10 septembre. — A l'occasion de l'anniversaire de la bataille de la Marne, le ministre d'Angleterre a offert un dîner à la mission franco-britannique, auquel étaient présents les ministres de la guerre et de la marine, le ministre de France et les généraux commandant les divisions de la région de Lisbonne. (Radio.)

FRONT RUSSE

Combats aériens

Dans les Carpathes, nos Alliés font 1,904 Prisonniers

Pétrograd, 10 septembre.

Communiqué de l'après-midi

Front occidental

Une escadrille de sept aéros allemands est passée dans la région du chemin de fer KOVEL-FOJITCHE.

Un de nos pilotes, le capitaine Kazakoff, a attaqué deux avions ennemis et les a forcés à fuir.

Le 9 septembre, dans la région du fleuve VERKHNA-GOROJANKA, le vaillant colonel Debedeff, commandant de régiment, a été tué.

Dans les Carpathes boisées, du 31 août au 6 septembre, nous avons fait prisonniers 15 officiers et 1,889 soldats, et nous avons enlevé 2 canons, 26 mitrailleuses et un grand nombre de fusils et de munitions.

Mer Baltique

Le 9 septembre, au matin, des hydravions ennemis ont exécuté une attaque infructueuse contre l'ILE DE ROUNO, dans le golfe de RIGA. Durant la journée, les avions ennemis se sont montrés plusieurs fois et ont été chassés, chaque fois, par nos pilotes.

Le sous-lieutenant Sasonoff a forcé un hydravion ennemi à toucher l'eau.

UNE INTERVIEW DU GÉNÉRAL BROUSSILOFF

Pétrograd, 10 septembre. — Le général Broussiloff, qui est plein d'optimisme, dit qu'il a actuellement devant lui une armée ennemie en somme plus nombreuse que celle qu'il a détruite en mai. Elle est composée des dernières ressources des Austro-Hongrois, de renforts tirés du front italien, d'Allemands venus du front russe septentrional.

« Plus la liaison sera grande entre les alliés, dit-il, plus leurs mouvements seront coordonnés et plus la guerre finira vite. Il faut de tout nécessité que tous les fronts se battent simultanément et continuellement. Voilà la condition essentielle d'un succès rapide. Heureusement, les brillantes offensives franco-anglaises sur le front ouest empêchent les Allemands d'amener contre nous des renforts assez nombreux pour arrêter notre avance, qu'ils peuvent tout au plus retarder. »

Le général Broussiloff considère l'entrée en scène de la Roumanie comme un événement de premier ordre :

« Bientôt, dit-il, la coopération de la brave armée roumaine, qui est excellente et bien commandée, nous aidera à obtenir des avantages définitifs, et l'Autriche-Hongrie, déjà aux abois, se trouvera hors d'état de résister davantage. »

LES TURCS EN GALICIE

Pétrograd, 10 septembre. — Les troupes turques, signalées par le communiqué d'hier soir sur le front de Halicz, sont deux divisions ottomanes envoyées au secours des armées du général Pflanzer-Batlin, mais qui n'arrivèrent à destination qu'au moment où ces armées n'étaient plus que des débris désorganisés, se repliant au delà des Carpathes. Aussi, les Turcs furent-ils incorporés à l'armée de Bothmer, qui défend la tête de pont d'Halicz.

En Belgique

A la Mémoire des Soldats belges

Paris, 10 septembre.— Un service religieux a été célébré ce matin, à dix heures, à l'église de la Mission belge, rue de Charonne, à la mémoire des soldats belges tombés au champ d'honneur. Le Père Henocque, aumônier de la 3e division, chevalier de la Légion d'honneur, décoré de la croix de guerre, a prononcé une patriotique allocution.

Une Comtesse belge incarcérée

Amsterdam, 10 septembre. — La comtesse Georges d'Oultremont a été arrêtée à Bruxelles, à son domicile, en l'absence de son mari, et emmenée à la prison de Saint-Gilles. On ignore la raison de cette arrestation. La comtesse d'Oultremont, qui est de santé délicate, a huit enfants, dont deux sont à l'armée.

Fusillé pour avoir lu la « Libre Belgique »

Amsterdam, 10 septembre. — Des Belges ayant attaché un exemplaire de la « Libre Belgique » dans le dos d'un officier allemand, une perquisition fut ordonnée dans le quartier où l'incident avait eu lieu. Un numéro du journal ayant été saisi chez un Belge, père de deux enfants, ce dernier refusa de dire où il avait pu se procurer ce numéro et il fut fusillé.

Sur le Front de Salonique

Communiqué britannique

Londres, 10 septembre.

Nous avons bombardé GENIKOS et NEVOLJEN, sur le FRONT DE LA STRUMA, pendant la nuit.

Des patrouilles ennemies très actives ont été dispersées par l'artillerie et le feu des mitrailleuses.

Une reconnaissance a été faite sur le FRONT DE DOIRAN avec un plein succès.

NOUVELLES DIVERSES

Le Sous-Préfet d'Autun tué à l'Ennemi

Autun, 10 septembre. — On annonce la mort au champ d'honneur du capitaine d'infanterie Toulza, qui, avant de partir à l'armée, remplissait les fonctions de sous-préfet à Autun. Le capitaine Toulza a été tué le 3 septembre sur le front de la Somme; il était le gendre de M. Rabier, député du Loiret.

Le Nouveau Directeur de la Cavalerie

Le général Forqueray, du 2e régiment de cuirassiers, est nommé directeur de cavalerie au ministère de la guerre, en remplacement de M. le colonel Destremeau, remis, sur sa demande, à la disposition du général commandant en chef.

Des Permissions pour les Semailles d'Automne

M. Méline, ministre de l'agriculture, vient de faire savoir à M. Peyronnet, sénateur de l'Allier, qu'il était en pourparlers avec le ministre de la guerre pour accorder aux R. A. T. auxiliaires des sursis d'appel qui leur permettront de procéder aux ensemencements d'automne.

Les Permissions pour les Vendanges

Toulouse, 10 septembre. — Le ministre de la guerre informe M. Caffort, député de l'Hérault, que la période militaire pour les vendanges est prolongée jusqu'au 10 octobre.

Incendie d'une Fabrique de Dirigeables en Allemagne

4 ZEPPELINS, 15 AEROPLANES DETRUITS

Copenhague, 10 septembre. — *Des voyageurs venant d'Allemagne annoncent qu'une grande fabrique de dirigeables des environs de Francfort vient d'être détruite par un incendie.*

Quatre zeppelins du plus grand modèle en état d'achèvement et plus de quinze aéros ont été la proie des flammes.

Les bâtiments eux-mêmes ont été complètement anéantis par le sinistre. (Radio.)

La Disette boche

Berne, 10 septembre. — Des renseignements précis prouvent que la situation économique de l'empire allemand, déjà grave, ne tardera pas à s'aggraver encore.

La dernière récolte de blé a été médiocre et au-dessous de la moyenne. Les statisticiens évaluent qu'elle correspond à peine à la consommation de trois mois pour l'empire entier.

Violentes Tempêtes à Saint-Sébastien

Saint-Sébastien, 10 septembre. — Une tempête d'une rare violence s'est abattue ce matin sur Saint-Sébatien. La région est inondée.

La journée de la Coupe a donc été annulée et la grande épreuve a été remise au 24 septembre.

BORDEAUX

Il y a un an

11 SEPTEMBRE 1915

Les victoires russes sur le Sereth et à Tarnopol se poursuivent. Sur le Sereth, les Autrichiens ont été contraints à une retraite précipitée, laissant entre les mains de nos alliés 5,000 prisonniers, dont 16 officiers. « L'initiative des actions dans les combats partiels passe peu à peu entre nos mains, » dit le Communiqué officiel russe.

En Perse, les Allemands ont fomenté des troubles. A Ispahan, les Anglais, les Français et les Russes ont quitté la ville et se sont réfugiés à Téhéran.

Une Belle Manifestation patriotique

Le comité départemental de l'U. S. P. M. F. avait organisé, dimanche, un concours régional des Sociétés de préparation militaire. Ce fut l'occasion d'une manifestation des plus patriotiques, qui, dans le cadre idéal du Parc-Bordelais, a été suivie avec intérêt et enthousiasme par une foule nombreuse.

Le matin, les épreuves de gymnastique, auxquelles participaient vingt-neuf Sociétés de la région, avaient été disputées au Parc avec une belle ardeur par les jeunes athlètes du Sud-Ouest. Plus clément que dans l'après-midi, le ciel favorisa cette belle réunion.

L'après-midi, les Sociétés se réunissaient à deux heures aux allées de Tourny, et, aux accents de la musique de la Colonie Saint-Louis, commença le défilé, qui fut superbe de tenue... De nombreux promeneurs emboîtèrent le pas aux futurs soldats, dont tous admirèrent les gracieux uniformes et l'allure martiale.

A trois heures, le cortège arrivait au Parc-Bordelais, où le comité d'organisation, représenté par M. Geo Delvaille, président; Faucher, vice-président, et M. Bousquet, secrétaire, recevait les autorités. Les parlementaires de la Gironde, le général Marabail, M. Gruet, maire de Bordeaux; les consuls des nations alliées, le représentant du gouvernement monténégrin, les membres du jury (militaires en activité de service); M. Belleville, représentant l'U. S. P. M. F., prenaient place dans le kiosque à musique du Parc.

Une foule considérable se pressait sur les pelouses, mais, grâce à l'énergie du service de police, l'ordre fut constamment assuré.

Des démonstrations sportives furent alors exécutées par les Sociétés et furent très remarquées par les spectateurs qui à maintes reprises prodiguèrent leurs bravos, cependant que la musique jouait la « Marseillaise » et les hymnes patriotiques français et alliés...

Quand cette intéressante partie du programme fut terminée, M. Delvaille, président, prit la parole et dit sa satisfaction de voir Bordeaux grouper ainsi les Sociétés du Sud-Ouest, au moment où la préparation militaire va probablement devenir obligatoire en France.

M. Belleville, représentant le commandant Chéron, président de l'U. S. P. M. F., prisonnier en Allemagne, prononça à son tour quelques paroles patriotiques, auxquelles le général Marabail tint à s'associer.

M. Faucher lut alors le palmarès, dont nous ne pouvons malheureusement donner que des extraits.

Le prix d'excellence, offert par le Président de la République, — un très beau vase de Sèvres, — fut attribué à la Gironde; le grand-prix, une plaquette offerte par la « Petite Gironde », à l'Austerlitz, et le prix d'honneur, à la Bayonnaise.

Notons, parmi les Sociétés les plus souvent nommées : la Moskowa, de Bergerac; l'Education physique, de Limoges; les Volontaires de Périgueux, etc.

Par ses applaudissements fréquents et unanimes, le public s'associa complètement à la joie des organisateurs et manifesta son approbation des décisions du jury. Et la réunion prit fin, à cinq heures et demie, au milieu de la satisfaction générale.

A propos des Réfugiés

Protestation de la Municipalité de Bordeaux

La mairie de Bordeaux nous communique la lettre suivante adressée au directeur du « Bulletin des réfugiés de la Marne » :

« Monsieur le Directeur,

» Dans une lettre ouverte à M. Malvy, ministre de l'intérieur, vous avz critiqué la municipalité bordelaise à propos de la quotité des allocations servies aux réfugiés et aussi de la mention apposée sur les mandats de paiement.

» A ce sujet, j'ai l'honneur de vous adresser, au nom de l'administration municipale, la protestation suivante extraite du « procès-verbal de la séance du Comité des réfugiés français en Gironde en date du 22 août 1916 », protestation qui a été remise à M. le Maire le 30 août :

« Le Comité central des réfugiés français » en Gironde entend M. Imbert, son président, qui lui donne connaissance d'un article paru dans le « Journal » et le « Matin » du 17 août 1916 et reproduit du « Bulletin des réfugiés de la Marne à Paris ».

.....

» Le Comité déclare être complètement » étranger à cet article et il ajoute qu'en ce » qui concerne les allocations de 7 fr. 50 par » mois il n'est pas à sa connaissance que les » allocations des enfants soient inférieures » à 15 fr. par mois ou 0 fr. 50 par jour à » Bordeaux

» Le Comité se plaît à rendre hommage aux » efforts que la municipalité de la ville de » Bordeaux a faits pour améliorer le sort » des réfugiés en cette ville et il exprime » sa surprise de n'avoir pas été avisé par » l'« Amicale de la Marne à Paris » avant la » publication de l'article.

» Copie de la présente délibération sera remise à M. le Préfet de la Gironde et à M. » le Maire de Bordeaux.

» Signé : le président, G. IMBERT.

» Le secrétaire :

» H. ROUSSEAUX-MAILLARD. »

» Je dois ajouter que la rubrique incriminée et dont la paternité a été attribuée à tort à la municipalité bordelaise, a, en réalité, été indiquée à la commission municipale des réfugiés par l'administration supérieure, circulaire du 12 septembre 1914, émanant du ministère des finances, dans laquelle on peut lire notamment à la page 2 l'alinéa suivant :

« Le receveur municipal auquel seront remises ces pièces acquittera les sommes » dues en retirant un reçu des parties prenantes et portera la dépense au compte » hors budget « réquisitions concernant *les bouches inutiles et les étrangers évacués*, » dont le titre sera ainsi complété : « Réquisitions et *autres dépenses* » concernant les » *bouches inutiles et les étrangers évacués.* »

» Je vous serai obligé de vouloir bien insérer ma lettre dans votre prochain bulletin.

» Veuillez recevoir, Monsieur le Directeur, l'assurance de ma considération distinguée.

» *L'adjoint au maire, président de la commission municipale des réfugiés,*

» F. LIEGAUD. »

Chambre de Commerce de Bordeaux

La Chambre a reçu de M. le Directeur des douanes, à Bordeaux, les lettres suivantes :

« Bordeaux, le 1er septembre 1916. — Monsieur le Président, les demandes d'exportation à destination de la Grèce relatives à des marchandises frappées de prohibition à la sortie doivent être appuyées d'une recommandation du bureau commercial des alliés, sauf pour les envois d'une valeur inférieure à 1,200 fr., qui demeurent dispensés de cette formalité.

» La commission des dérogations aux prohibitions de sortie a estimé qu'il y avait lieu d'admettre dans les mêmes conditions et pour le même objet les attestations délivrées par la commission mixte de ravitaillement de Salonique et de la Macédoine. »

« Bordeaux, le 1er septembre 1916. — Monsieur le Président, les départements ministériels compétents ont décidé qu'il y a lieu d'excepter de la prohibition d'entrée édictée par le décret du 11 mai 1916 les objets en bois recouverts de laque, dits « Urushi ».

Citations à l'Ordre

Le colonel commandant la ...e brigade d'infanterie coloniale cite à l'ordre de la brigade Taris, soldat 58e R. I. C. : « Excellent soldat, qui a fait preuve de beaucoup de courage et de sang-froid sous un bombardement violent, au cours duquel une section de sa compagnie a été presque complètement anéantie. 15 août 1916. »

La famille de Maurice Taris habite Bordeaux, rue des Faures. Un de ses frères est glorieusement tombé dans un combat sur le front. Un autre fait vaillamment son devoir de soldat en Orient.

— Notre jeune concitoyen Henri Fradet, dessinateur aux Chantiers de la Gironde, ancien élève de l'école supérieure Pélegrin, caporal au 153e de ligne, a, par sa belle conduite, mérité cette citation avec croix de guerre : « Excellent caporal; a fait preuve de beaucoup d'entrain et de courage au cours des opérations de février et mars 1916. Blessé grièvement en marchant avec une belle résolution sur la tranchée ennemie. »

Maison des Artistes

Une exposition de beaux-arts, comprenant des œuvres de tous genres exécutées par les artistes de la région, aura lieu du 11 au 30 septembre, au siège de l'Association, dans les salons du premier étage 71, rue Fondaudège.

Les amateurs d'art sont instamment priés de venir visiter cette exposition, qui sera ouverte au public, tous les jours, de quatorze à dix-neuf heures.

L'entrée est fixée à 0 fr. 50. Le produit en sera versé au bénéfice de la caisse de secours de l'Association.

Les membres de l'Association seront admis à visiter gratuitement sur présentation de leur carte.

Durant cette manifestation d'art, plusieurs concerts seront donnés sous la direction du maître Crocé-Spinelli. Ils seront annoncés ultérieurement par la presse.

FAITS DIVERS

Suicide

Samedi soir, à sept heures et demie, rue des Remparts, un tailleur, M. J. R..., s'est jeté par la fenêtre de son appartement situé à un deuxième étage, et s'est tué net en tombant sur le sol. Il était âgé de quarante-sept ans, et avait déjà tenté de se couper la gorge avec un petit tranchet qu'on a retrouvé sous une table. On ignore encore les motifs du suicide.

La Chronique des Vols

Dans la nuit de samedi à dimanche, des malfaiteurs inconnus ont pénétré à l'aide de fausses clés dans les appartements de M. Maurice Bouharn, courtier en bestiaux, rue du Saujon, et ont volé une somme de 180 fr.

— On a volé, samedi soir, cours Balguerie, la bicyclette de M. Joseph Labourdette, contremaître aux « Taxis-Autos du Sud-Ouest, qu'il avait laissée un moment devant des bureaux du cours Balguerie.

— On a volé encore, samedi soir, vers trois heures, la montre et la chaîne de M. Louis Labarde, limonadier, qui les avait laissés dans les poches de son veston, accroché à un clou dans la cave du café où il travaillait.

— Samedi, vers midi, au moment où M. Fulbert Perrhyre sortait de la gare du Midi, on lui a dérobé, dans la poche de son veston, une somme de 220 fr. et des papiers.

PETITE CHRONIQUE

Accident. — Samedi après-midi, vers une heure, un manœuvre, Armand Morarin, en travaillant au déchargement de la cargaison du « Niémen », amarré dans les Docks, a eu la jambe droite écrasée entre deux wagonnets. Après avoir été pansé à l'ambulance de la rue Lucien-Faure, il a été transporté et admis à l'hôpital Saint-André.

Un cadavre. — On a retiré de la Garonne, samedi matin, vers six heures, le corps d'un individu dont l'identité n'a pu être établie. On l'a transporté à la Morgue.

On a arrêté : J. L..., dix-sept ans, journalier, et R. D..., dix-sept ans, boucher, inculpés de vol, sur mandat d'arrêt du parquet de Bordeaux, et A. P..., manœuvre, sujet espagnol, inculpé de tentative de meurtre et de vol, sur mandat d'arrêt du parquet de Nantes.

Irascible Algérien. — Samedi soir, vers neuf heures, dans un restaurant de la rue Courpon, un sujet algérien a tenté en vain de prendre le sac à main d'une personne présente, l'a frappée, et s'est livré également à des voies de fait sur un autre Algérien et un Sénégalais.

Disparition. — Le jeune Paul Baris, âgé de quatorze ans, passeur de rivets, a quitté le domicile de ses parents, cité Roturier, samedi matin, vers six heures, et n'a pas reparu depuis.

Théâtres et Concerts

Au Théâtre de la Nature du Château Bel-Air

HERODIADE

Dimanche, la représentation d' « Hérodiade » au château Bel-Air, fut quelque peu contrariée par la pluie. Les toiles tendues au-dessus de la scène et de l'enceinte réservée au public, précieuses contre les rayons du soleil, garantissent imparfaitement les spectateurs de l'eau d'une averse. Il pleuvait fortement pendant le deuxième tableau. Il fut question un moment de renvoyer la représentation, mais le ciel devint plus clément et le spectacle jusqu'au dernier acte se déroula au bruit des applaudissements sans cesse renouvelés.

M. Lestelly, insensible aux gouttes de pluie qui tombaient sur la scène, et d'ailleurs merveilleusement en voix, joua avec son beau talent de comédien, la scène du délire amoureux d'Hérode. Tout le rôle fut pour lui un succès très vif. L'air « Comme le Prisonnier qui revoit la lumière », qu'il chante avec un art accompli et une expression intense, fut bissé d'enthousiasme.

Bissé également l'air chanté dans la prison par M. Cazenave qui, s'il faut en croire l'effet prenant fait par l'exquis chanteur sur le public, a, dans le personnage de Jean, le meilleur rôle de son répertoire. M. Vieuille est un Phanuel de fière et belle tenue. Sa riche voix de basse a mis remarquablement en valeur le duo avec Hérodiade, où Mme Bonnet-Baron lui donnait la réplique avec une émotion, un pathétique d'une sincérité impressionnante.

La voix de Mme Bonnet-Baron n'est peut-être pas tout à fait celle qui convient au rôle d'Hérodiade. Mais cette voix est de qualité, elle a de l'éclat et de l'étendue, bel organe ayant par excellence le don de plaire. Le public l'a, d'ailleurs, maintes fois prouvé à l'artiste au cours du spectacle.

Mlle Mathilde Clerc, qui avait produit une si favorable impression, dimanche dernier, dans la Valentine des « Huguenots », s'est assuré tous les suffrages dans sa création de Salomé, tant par la pureté et le charme de l'organe vocal que par la composition du personnage. Peut-être pourrait-on, à la rigueur, constater parfois quelque inexpérience, mais il y a sûrement chez la séduisante artiste un tempérament dramatique très accusé, une compréhension fidèle, des intentions rendues par le chant avec les plus heureuses nuances. Mlle Clerc a été grandement et justement fêtée.

M. Flavien, dans le rôle de Vitellius, Mlle Staal (une jeune Babylonienne), MM. Dubos et Cartier ont contribué avec mérite au succès de la représentation.

Ballets aux gracieuses évolutions où se firent remarquer Mmes Nercy et Neurtha. Chœurs un peu déroutés au début, mais très convenables aux derniers actes. Orchestre excellemment dirigé par M. Moll.

C. P.

Nos « Poilus » à l'Alhambra-Artistic-Cinéma

La direction de l'Artistic-Cinéma de l'Alhambra avait eu la bonne pensée d'offrir aux blessés de nos hôpitaux la primeur de son spectacle.

Samedi après-midi, plus d'un millier de poilus emplissait la grande salle de la rue d'Alzon, toute pimpante dans sa toilette neuve.

Le programme, d'un attrait exceptionnel, éclectiquement composé de vues humoristiques ou touchantes, a été longuement applaudi par un parterre de héros. Le film de toute beauté : « Angleterre est prête », riche de documentation et vibrante de patriotisme, a aussi longuement captivé nos chers poilus qui ont assisté à la préparation méthodique des tommies, leurs frères d'armes, ainsi qu'à la fabrication intensive des munitions dans les usines britanniques. La revue des troupes passées par S. M. George V, tandis que l'excellent orchestre jouait le « God Save the King », a été l'occasion d'un très bel hommage à notre grande alliée.

La « Marseillaise », écoutée debout, fut aussi très acclamée.

Grâces soient donc rendues à la direction qui a su inaugurer sa nouvelle saison par un geste dont ses premiers spectateurs lui garderont une profonde gratitude et qui lui vaudra de longs et fructueux succès.

COMMUNICATIONS

Ceux qui se cherchent

Prière aux officiers, sous-officiers ou soldats du 3e zouaves de vouloir bien donner des nouvelles du caporal A. Bonnetaud, 19e compagnie, 2e section, qui a cessé d'écrire à la date du 14 juillet 1916. — Ecrire à Mme Bonnetaud, Bel-Air, Libourne.

ÉTAT CIVIL

DECES du 10 septembre

Victorine Boé, 56 ans, rue Fllaurie, 21.
Hortense Bonaventure, 75 ans, rue de Saint-Genès, 239.
Mme Brion, 77 ans, rue de Bègles, 34.

Teinturerie ROUCHON, Deuil. Tél. 15.10

CONVOIS FUNEBRES du 11 septembre

Dans les paroisses :

Ste-Croix : 7 h. 45, Mme M. Boé, r. Fllaurie, 21.
St-Ferdinand : 9h. 45, Mme P. Chaumel, rue Saint-Laurent, 21.
Sacré-Cœur : M. J. Dutouya, r. Francin, 92.

Autres convois :

7 h. 45 : Mme veuve Métairie, 95, rue Terre-Nègre.
1 heure : M. Marcel Gaston, hôp. St-André.
2 h. 30 : M. Martial Mur, hôpital Saint-André.
8 heures : Mlle H. Bonnaventure, rue de Saint-Genès, 259, refuge de Nazareth.

CONVOI FUNÈBRE M. Saige, juge au tribunal civil, et Mme Saige; M. Raymond Saige (au front) et Mme Raymond Saige, M. et Mme André Saige, M. et Mme Bertrand Saige, Mlle Marguerite Saige, Mme veuve C. Saige, M. et Mme Chevrou, M. le docteur Barret (Limoges), ses enfants et petits-enfants; Mme veuve Guenier et ses enfants, Mlles Hélène et Odette Saige, M. et Mme Robert de Montaigut et leurs enfants, M. et Mme Joseph de Montaigut et leurs enfants, Mme veuve Galloti (Versailles), M. Henri Saige (Paris), Mlle de Lajartre (Angoulême), vicomte et vicomtesse de Wissocq, Mlle Marie Galloti, Mlle A. Galloti, en religion sœur Germaine; M. Le Barazer, avocat à la cour d'appel, Mme Le Barazer et leurs enfants; Mme veuve Rosé, les familles Descorne, Polhe, Termes-Dubroca, Chicou, Lamy, de Loys, Depons, Montagne, Poupelet, Du Souchet, Du Basty, Lapeyre de Belair, Mazeau et Rousseau prient leurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assister aux obsèques de

Mlle Simone SAIGE,

Décédée dans sa 20e année, munie des sacrements de l'Eglise, qui auront lieu en la basilique Saint-Seurin, **mardi 12 courant,**

On se réunira à la salle d'attente de cette paroisse à neuf heures et demie, d'où le convoi partira à dix heures.

Pompes funèbres générales, 121, c. Alsace-Lorraine.

CONVOI FUNÈBRE Les amis de Monsieur

Jean-Edouard MINVIELLE,

décédé 11, cours Saint-Louis, à Bordeaux, vous prient de leur faire l'honneur d'assister à ses obsèques, qui auront lieu le **mardi 12 courant,** en l'église Saint-Pierre de Gradignan, où la réunion se fera à neuf heures pour la messe de neuf heures trente

Prière de n'apporter ni fleurs ni couronnes.

Pompes funèb. génér. (Serv. de Gradignan.)

CONVOI FUNÈBRE Mme Auguste Senné et ses enfants, M. et Mme Alcide Senné (de Poitiers) et leurs enfants, M. et Mme E. Doret et leurs enfants, Mme veuve F. Chatenet et ses enfants prient leurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assister aux obsèques de

M. Auguste SENNÉ,

leur époux, père, frère, beau-frère, neveu, oncle et cousin, qui auront lieu le **11 septembre.**

On se réunira à la maison mortuaire, cours Balguerie-Stuttenberg, 2, à trois heures trois quarts, d'où le convoi partira à quatre heures.

Pompes funèbres générales, 121, c. Alsace-Lorraine.

REMERCIEMENTS ET MESSE

M. Jules Artaud, Mme veuve Bert, M. E. Bert, M. et Mme Darracq et leur fils, M. et Mme Dosque et leur fils, Mlle Midague, M. et Mme G. Flajeolet et leurs enfants, M. J. Collignan, MM. H. Bert et Belain remercient bien sincèrement toutes les personnes qui leur ont fait l'honneur d'assister aux obsèques de

Mme Jules ARTAUD, née Marie BERT,

ainsi que celles qui leur ont fait parvenir des marques de sympathie dans cette douloureuse circonstance, et les informent que la messe qui sera dite le **mardi 12 septembre,** à neuf heures, dans l'église St-Amand de Caudéran, sera offerte pour le repos de son âme.

REMERCIEMENTS ET MESSE

Les familles Navarre, Délias, Couzier, de Lestard, Philippari, Salles et Tisné remercient bien sincèrement les personnes qui leur ont fait l'honneur d'assister aux obsèques de

Mlle Lécnio NAVARRE,

ainsi que celles qui leur ont adressé des marques de sympathie.

Une messe sera dite **mardi 12 courant,** à neuf heures, en la basilique Saint-Seurin.

La famille y assistera.

Pompes funèbres générales, 121, c. Alsace-Lorraine.

MESSE Le Comité de N.-D.-de-Salut prie ses associés, les familles en deuil, leurs amis et tous les fidèles d'assister à la messe qui sera célébrée pour

LES SOLDATS tombés au champ d'honneur,

le **mardi 12 septembre,** à huit heures, à la cathédrale.

OMISSION Dans le convoi de **M. Henri DE LOBIT,** paru hier, lire : le général de Lobit et Mme Paul de Lobit.

AUX MAMANS

A l'époque actuelle, où le renchérissement de la vie se fait sérieusement sentir, pourquoi n'avoir pas recours pour l'alimentation des bébés à la *Farine lactée Nestlé,* d'une haute valeur nutritive, qui la classe très favorablement au point de vue de son coût, en tenant compte que sa préparation n'exige que de l'eau. En vente dans toutes les Pharmacies, Herboristeries et bonnes Epiceries.

Chronique du Département

Talence

ETAT CIVIL du 25 août au 8 septembre.

Naissances : André Saufrignon, rue Henri-Sicard, 6; Albert Guy, rue Anjard, 23 bis; Jean ne Chastrusse, rue de l'Egalité, 23; Eugène Dupont, chemin Raoul, 34; Amédée Michalet, rue Verrerie, 14; Paulette Cluzan, rue des Visitandines, 39; Ivette Darriot, rue Adolphe-Thiers; Marcel Ribatel, rue du Puits, 17; André Rigal, rue République, 15; Marie Blanc, rue Clenis, 11; Ivette Coculet, rue des Visitandines, 120; Simone Miro, cours Gambetta, 6.

Décès : Joseph Alexandre, 38 ans, hôpital 25, petit lycée; Jeanne Dumon, 88 ans, chemin Peydavant, 4; veuve Fora, née Chapitel, 56 ans, chemin de la Prairie, 49; Van-Tung-Nguyen, soldat, hôpital 25, petit lycée; Jean Litou, 70 ans, chemin Mathilde, 18; Elisabeth, Reyjol, 55 ans, rue des Visitandines, 106; André Saufrignou, 10 jours, rue Henri-Sicard, 6; Asshèneben-Mohamed, 30 ans, hôpital 25, petit lycée; Marcel Ribatet, 1 jour, rue du Puits, 17.

Saint-André-de-Cubzac

A L'HONNEUR. — Le soldat André Lagarde, du 7e régiment d'infanterie coloniale, a été cité à l'ordre de la brigade :

« Etant chargé d'un service de liaison, a exécuté son service sans hésitation, sous un violent bombardement. »

La Teste

NOYE. — Le 7 septembre, vers sept heures du matin, un douanier a trouvé sur la plage le corps du lieutenant Gajan, âgé de quarante-huit ans, du camp du Courneau. Les constatations ont permis d'établir que M. Gajan s'est accidentellement noyé.

La famille, prévenue, a pu assister aux obsèques, qui ont eu lieu à La Teste avec les honneurs militaires.

Le corps a été ensuite transporté à Verfeil (Haute-Garonne).

P. T. T. — Notre nouveau receveur est M. Capgras, précédemment receveur à Lombez (Gers).

Lesparre

AU CHAMP D'HONNEUR. — M. Henri Raffin vient d'être tué, dans un glorieux combat, à l'âge de vingt-neuf ans.

Avocat distingué, il fut un brillant officier.

Sa bravoure l'avait successivement porté, sur le champ de bataille, aux grades de lieutenant, capitaine et capitaine adjoint. Il était décoré de la croix de guerre et proposé pour la Légion d'honneur.

MARCHE du 9 septembre.

Haricots, 80 fr.; maïs, 42 fr.; pommes de terre, 12 fr., le tout à l'hectolitre.

Œufs, 2 fr. 20 la douzaine.

Poulets, 7 fr.; canards, 8 fr.; lapins, 5 fr. 50, le tout à la paire.

ETAT CIVIL du 9 septembre.

Publications de mariage : Damiens Francazal et Anaïs Fillastre.

Décès : Mme veuve Rivet, 89 ans.

Blaye

L'EMPRUNT 1915. — La Banque de Bordeaux, agence de Blaye, et ses bureaux auxiliaires, se chargent, sans aucuns frais, de l'échange des certificats provisoires contre les titres définitifs.

Castillon

MORT GLORIEUSE. — Notre jeune compatriote Pierre Poey, âgé de vingt-six ans, du 6e d'infanterie, était disparu depuis la fin d'août 1914. Sa famille a appris qu'il était mort en brave dans un glorieux combat.

Libourne

CITATION .— Le sous-lieutenant d'infanterie Samuel Audouin est cité à l'ordre de l'armée :

« Officier d'une belle énergie et d'une grande bravoure, qui s'est particulièrement distingué par son coup d'œil au feu en arrêtant avec sa section une forte contre-attaque allemande. »

DANS L'ARMEE. — M. Guimard, lieutenant au 20e dragons, passe au 6e régiment de spahis de marche

ETAT CIVIL du 1er au 8 septembre.

Naissance : Pierre-Louis Landais, au parc de l'Hospice.

Louise Longaud, veuve Dubreuil, 67 ans, rue des Bordes; Louis-Auguste-Abel Rousseau, soldat au 171e d'infanterie, 24 ans, rue des Bordes; Jean Dubouchaud, 70 ans, rue du Marché-aux-Farines; Andréa-Rose Coustillas, 8 mois, rue de la Sablière, 26, Marie-Louise Bauer, 15 jours, rue Neuve, 63; Noël-Moïse Rabateaut, 20 mois, route de Montagne; Emmanuel-Gabriel-Jean Roucher, 12 ans, rue Faidherbe, 17; Pierre Thibaud, 85 ans, rue Jules-Ferry, 19; Marcel-Yves Rousset, 9 mois, rue de la Sablière, 31; Marie-Madeleine Robert, 23 mois, impasse Bulle; Jean-Raymond Labrousse, 15 mois, route de Castillon; Jean-Baptiste-Fernand Billhau, 14 ans, rue des Bordes; Henriette-Irma-Anne-Fernande Cramon, 5 ans, rue Boudier, 3; Antoine Labaye, 53 ans, rue Gourrau, 24

Transcriptions — Jean-René Dumail, sergent d'infanterie, 31 ans, mort pour la patrie le 12 juin 1916; Alphonse-Gabrielly Dubois, sergent d'infanterie, 39 ans, mort pour la patrie le 19 juin 1916.

Créon

LA ROSIERE DE 1916. — Le Conseil municipal a élu comme rosière de 1916 Mlle Amélia Flantey, jeune fille de dix-neuf ans, qui habite avec ses parents à Créon.

La cérémonie du couronnement a été célébrée le 3 septembre, en présence d'un grand nombre de jeunes filles, dans l'intimité et la discrétion que commandent les circonstances.

LE LEGS BERTAL. — Le 3 septembre, le montant du legs Bertal, de même valeur que celui de la rosière, a été remis au jeune homme qui se destine aux arts, de préférence la peinture, lequel est, après concours, le jeune Guy Liet, âgé de dix-huit ans, désigné par le Conseil municipal.

Sainte-Foy-la-Grande

MARCHE du 9 septembre. — Cours pratiqués :

Poulets, de 4 à 8 fr.; poules, de 7 à 10 fr.; canards, de 8 à 11 fr.; pigeons, de 2 à 5 fr.; dindonneaux, de 15 à 16 fr. Le tout la paire.

Œufs, de 1 fr. 90 à 2 fr. la douzaine.

Lapins, de 1 fr. 25 à 5 fr. la pièce.

Lard, de 3 fr. 80 à 4 fr.; graisse, 4 fr.; jambons, 5 fr. Le tout le kilo.

Haricots vert, de 30 à 70 c., haricots à écosser, 35 c.; tomates, de 10 à 15 c. Le tout le demi-kilo.

Pêches, de 75 c. à 2 fr.; poires, de 30 c. à 1 fr.; pommes, de 40 à 70 c. Le tout la douzaine.

Raisins, de 25 à 40 c. le demi-kilo.

Seigle, 28 fr.; fourrage, 40 fr.; lupin, de 14 à 15 fr.; pommes de terre, de 12 à 13 fr. Le tout l'hectolitre.

Porcelets, de 38 à 80 fr.; nourrains, de 90 à 200 fr. Le tout la pièce.

La Réole

OBSEQUES. — Samedi 9 septembre ont eu lieu les obsèques civiles de M. Auguste Fabre, propriétaire du Grand-Hôtel, décédé à l'âge de soixante-douze ans. Généreux et dévoué, M. Fabre comptait à La Réole de nombreux amis. Il était membre très actif de presque toutes les Sociétés scolaires, avec une prédilection pour l'Orphéon. M. Barbe, au nom de cette Société, a formulé sur la tombe un dernier adieu au regretté président.

Nous exprimons à la famille nos bien sincères condoléances.

MARCHE du 9 septembre. — Cours pratiqués

Maïs, 30 fr. 75; graine de balais, 15 fr. 75. Le tout l'hectolitre

Graisse, 3 fr. 20; jambon, 4 fr. 40; jambon coquille, 3 fr. 40. Le tout le kilo.

Poulets, de 5 fr. 75 à 6 fr. 75; canards communs, de 9 à 10 fr. Le tout la paire.

Villeneuve

MORT GLORIEUSE. — Notre correspondant M. Marius Robert, grièvement blessé dans un glorieux combat, a succombé à ses blessures. C'était un brave soldat.

Puisseguin

L'OR NATIONAL. — Devant un grand nombre d'auditeurs, le docteur Petit, conseiller général, a, le dimanche 3 septembre, dans une conférence très intéressante, démontré que l'intérêt de la défense nationale et l'intérêt particulier du détenteur commandent le versement de l'or à la Banque de France.

Bazas

RENTREE DES CLASSES. — Mme la Directrice de l'école supérieure professionnelle de jeunes filles de Bazas se tiendra à la disposition des parents des élèves les samedis 16, 23 et 30 septembre, de neuf heures à douze heures et de quatorze heures à seize heures.

P. T. T. — M. Moyenneux, receveur des postes et télégraphes à La Palisse (Allier), est nommé en la même qualité à Bazas, en remplacement de M. Werner, décédé.

EN LIBERTE PROVISOIRE. — Dans un interrogatoire de M. Bourignon, juge d'instruction, une femme qui était impliquée dans l'affaire d'avortement d'Hostens, est revenue vendredi sur ses premières déclarations.

L'honorable magistrat a fait alors mettre cette femme en liberté provisoire.

MARCHE du 9 septembre. — Cours pratiqués :

Porcs gras, de 120 à 160 fr. les 50 kilos.

Nourrains, de 90 à 180 fr. la pièce.

Poules, de 7 à 12 fr.; poulets, de 5 fr. 50 à 8 fr. 50; canards, de 9 à 10 fr. Le tout la paire.

Œufs, de 1 fr. 90 à 2 fr. la douzaine.

Lapins, de 1 fr. 50 à 3 fr. la pièce.

Pommes de terre, de 15 à 16 fr. l'hectolitre.

Foin, de 3 fr. 50 à 4 fr. 50; son (taxé), 9 fr. 75; farines alimentaires, de 14 à 15 fr. Le tout les 50 kilos.

Farines d'arachides, de 33 à 55 fr.; tourteaux de lin, de 36 à 40 fr.; graine de lin, de 60 à 70 fr.; nitrate de soude, de 49 à 50 fr.; superphosphates, de 14 à 15 fr.; sulfate de fer, de 12 à 13 fr. Le tout les 100 kilos.

Avoine (taxée), 15 fr. 50 l'hectolitre.

ETAT CIVIL de la semaine.

Décès : Jean Trimat, 66 ans; Jean Dulau, 70 ans.

LA TEMPÉRATURE

Situation générale du 10 Septembre

Bureau central météorologique de Paris

Quelques pluies sont tombées sur le sud-ouest de l'Europe et l'Algérie. En France, où l'on signale quelques orages, on a recueilli 12 millimètres d'eau à Port-Vendres, 11 à Clermont-Ferrand, 5 à Paris, 1 à Arcachon et à Marseille.

Ce matin le temps est nuageux dans le sud, couvert ou très brumeux dans le nord.

La température est restée sensiblement la même dans nos régions. Le thermomètre marquait ce matin 13° à Belfort et à Toulouse, 14 à Nancy et à Clermont-Ferrand, 15 à Brest et à Bordeaux, 16 à Paris, 17 à Dunkerque, 18 à Marseille, 19 à Biarritz, 21 à Monaco.

En France, le temps va rester généralement nuageux ou brumeux avec température voisine de la normale; quelques pluies sont probables dans le sud.

SPECTACLES

LUNDI 11 SEPTEMBRE

APOLLO-THEATRE. — A 8 h. 30 : « Madame Sans-Gêne », avec Réjane.

BOUFFES-CASINO D'ETE. — A 8 h. 15 : « Au Ciel ouvert! » (revue), avec les Mas-Andrés.

SCALA-THEATRE. — A 9 h. : « Aimé des Femmes ».

ALHAMBRA. — A 8 h. 30 : Cinéma.

THEATRE FRANÇAIS. — A 8 h. 30 : Cinéma.

Chronique Régionale

DORDOGNE

BERGERAC

CITATIONS. — Est cité à l'ordre du régiment, le caporal Jean Joncas, du 208e d'infanterie : « Energique et courageux. Brillante conduite au bombardement. A pris le commandement de sa demi-section, et n'a cessé d'encourager ses hommes par son exemple. »

Ce brave est le fils aîné de Mme veuve Joncas, boulangère au faubourg

— Est cité à l'ordre de la divion, Jean Delrial, canonnier au 58e d'artillerie : « Canonnier plein d'entrain et de bravoure, toujours prêt à accomplir des missions périlleuses. A assuré le rétablissement des lignes téléphoniques dans des conditions extrêmement difficiles, et sur un terrain absolument bouleversé par les projectiles ennemis. A servi plusieurs fois volontairement de guide pour conduire des officiers en premières lignes. »

Ce brave est le plus jeune fils de M. Delrial, pharmacien au faubourg de la Madeleine.

— Le sous-lieutenant Maurice Faisandier, du 308e d'infanterie, neveu de MM. Crozes, juge de paix, et André Faisandier, juge du Tribunal de commerce, vient d'être cité à l'ordre du jour : « Durant un violent bombardement de ses tranchées, a montré le plus grand calme et le plus grand courage en maintenant ses hommes à leur poste. S'est porté au secours et a réussi à sauver deux hommes asphyxiés dans une sape. Est retourné ensuite à son poste de combat quoique étant lui-même intoxiqué. »

MEDAILLE MILITAIRE. — Sont inscrits au tableau spécial de la médaille militaire : Monbœuf Adrien, sergent; Deteral Jean et Castanet Jacques, soldats au 108me; Laurendeau Ernest, caporal, et Lauze Joseph, soldats au 308me.

NOMINATION. — M. Roger Barrière, sergent-major au 108e, glorieusement blessé sur le champ de bataille, vient d'être nommé sous-lieutenant au 9e d'infanterie, à Agen.

Le nouvel officier est le fils de M. Barrière, gérant du Cercle l'Union.

TRIBUNAL CORRECTIONNEL. — Audience du 8 septembre.

Pour défaut de carnet anthropométrique, Gérard Cyprien, âgé de 26 ans, écroué, natif du Lot, est condamné à six jour de prison.

Pour vol d'une somme de 6 fr.50, un gamin de 14 ans, réfugié belge, est envoyé dans une maison de correction jusqu'à l'âge de 20 ans révolus.

Pour coups et blessures à une dame, le sieur C..., de Bergerac, est condamné par défaut à 100 fr. d'amende.

Pour outrages à agents dans l'exercice de leurs fonctions, le sieur Nouailles, de Bergerac, est condamné à quatre jours de prison.

La nommée Marie Bachellerie, 19 ans, sans profession, native de Bergerac, sans domicile fixe, poursuivie pour abus de confiance au sujet de deux bicyclettes, est condamnée à deux mois de prison.

Des propriétaires ayant refusé d'obtempérer à une réquisition militaire sont condamnés à des amendes variant de 25 à 200 fr.

Pour bris de cloture, la femme B..., de Mouleydier, est condamné à 16 fr. d'amende avec sursis et à 5 fr. pour ivresse.

Un sieur Pierre, 25 ans, mécanicien à Bergerac, est condamné à quarante-huit heures de prison pour coups et blessures.

Le sieur B.. et sa servante, la femme J..., de la commune du Fleix, se sont porté des coups : 25 fr. d'amende chacun.

CHARENTE-INFERIEURE

SAINT-JEAN-D'ANGELY

L'Assassinat de Villemorin

Une Arrestation

L'un des auteurs présumés de l'assassinat de Villemorin a été arrêté dans un ville voisine de Saint-Jean-d'Angély et écroué à la maison d'arrêt pour être transféré en notre prison.

On espère que ses déclarations faciliteront l'arrestation de son ou de ses complices.

PRODUITS RÉSINEUX

Londres, 9 septembre.

Essence de térébenthine. — Facile. — Disponible, 43 sh. 6 d.; octobre-décembre, 44 sh. 3 d.; janvier-avril, 45 sh. 3 d.

Résine. — Disponible, 21 sh. 3 d.

MARCHE AUX PRUNES

Seyches, 9 septembre.

Vendredi a eu lieu notre premier marché aux prunes. Marchands nombreux. Apport, 60 quintaux environ.

Prix pratiqués 60-4, 125 à 130 fr.; 70-4, 100 à 105 fr.; 80-4, 85 à 90 fr.; 90-4, 75 à 80 fr.; 100-4, 65 à 70 fr.; fretin, de 50 à 60 fr.

L'ANIODOL
dans la famille

MALADIES INFECTIEUSES et CONTAGIEUSES
Rhumes, Angines, Grippe, TUBERCULOSE.
Maladies de la PEAU : Démangeaisons, Furoncles, Eczémas, Acné, Ulcères variqueux. Brûlures Coupures. Maladies des YEUX : Ophtalmie.
GUÉRISON CERTAINE par l'usage de l'

ANIODOL

LE PLUS PUISSANT ANTISEPTIQUE
INDISPENSABLE pour la TOILETTE INTIME
Préservatif et *Curatif* des MALADIES de la FEMME : Métrites, Pertes, Cancers, Suites de couches, etc.
DÉSODORISANT PARFAIT
Tles Phcies. Prix 3f25 le flacon pour 20 lit. Brochures, Sté de l'ANIODOL, 32, Rue des Mathurins, Paris.

Petite Correspondance

QUESTIONS MILITAIRES

— R. 2. 7e. — Etant réformé n. 2, vous n'avez droit à rien

— Dubosc q. 7 cl. 18, Saugnac. — 1. Non, il n'a pas été question d'appeler la classe 18. — 2. Vous pouvez devancer l'appel. Voyez au recrutement pour les régiments à choisir.

— Un réformé temporaire, Arcachon. — Si vous avez été réformé temporairement pendant deux années consécutives, vous ne ferez que deux ans.

— Castelviel, Mme E. T. — Si votre mari est agriculteur de profession, il faut qu'il fasse une demande à ses chefs en y joignant un certificat du maire de votre commune.

— E. B., Bordeaux. — Il sera envoyé au front dès que les besoins du service le permettront.

— Rue de Turenne Georges K. — Aucun titre universitaire ne dispense de l'examen. Pour le programme, demandez à l'imprimerie Lavauzelle, à Limoges.

LE PLANTON DU GENERAL.

Toutes les lettres concernant les questions militaires, doivent être adressées au Planton du Général, à la « Petite Gironde », 8, rue de Cheverus, Bordeaux.

Les Empoisonnements par les Champignons

Symptômes, préjugés et traitement par le Doct. Stéphen CHAUVET, ex-interne des hôpitaux de Paris.
Avec belles planches coloriées..... 1f 75
LE FRANÇOIS, 9, r. Casimir-Delavigne, Paris

POUR NOS SOLDATS
l'Eau contaminée est purifiée PAR LE **Chalu-BIB**
Chalumeau filtrant (Bte S.G.D.G.)
Prix : 3 francs. — Phcie DELATTRE
5, Rue Chauveau-Lagarde, Paris.
Reconnu conforme aux prescriptions du Conseil supérieur d'Hygiène.
FOIRE DE BORDEAUX, Stand 41.

Le Directeur . Marcel GOUNOUILHOU.
Le Gérant . Georges BOUCHON.

Bordeaux
Imprimerie GOUNOUILHOU
rue Guiraude, 11.
Machines rotatives Marinoni

Bureau des Domaines de Bordeaux
102, rue Sainte-Catherine, 102.

VENTE
de 2,000 Tonnes environ d'Avoines avariées

Le samedi 16 septembre 1916, à 10 heures, à Bordeaux, il sera procédé par le Receveur des Domaines, dans les Entrepôts ci-après, à l'adjudication en plusieurs lots d'une première quantité d'avoines avariées d'un poids de 276,780 kilos, savoir :

100,940 kilos, au Magasin A du bassin n° 2 (Docks de Bordeaux) ;
34,930 kilos, sur le terre-plein I du bassin n° 2 (Docks de Bordx) ;
140,910 kilos, au Magasin nouveau Petit, cours Balguerie-Stuttenberg.

Pour le surplus, la vente sera continuée le 18 septembre 1916, à 10 heures, et jours suivants s'il y a lieu.

Au comptant, 5 % en sus.

Les avoines seront vendues logées, par lots de 25, 50 ou 100 quintaux métriques, avec faculté pour l'acquéreur de prendre 5 ou 10 lots au même prix.

Le Receveur des Domaines,
BONNAL.

Omnibus ét. n. à v. Dando, Pauillac

Machine à Vapeur
Herman-Lachapelle, à retour de flammes, Compound 50 HP. avec régulateur sur la détente, en très bon état. — S'adresser à USINE MONIN, route de Bagnols, ALAIS (Gard).

ON achèterait ou on louerait jolie maison av. garage, confort moderne. Coudray, Havas.

Tous battus
les records des prix des **rasoirs mécaniques avec lame acier trempé**, pouvant se raser sans crainte de se couper. **Prix : 3 fr.** Par poste recommandé, envoyer **3 fr. 15 : HENRY et CAMILLE**, 46, cours Chapeau-Rouge, Bordx.

ACHETERAIS vis pressoir occasion, 8 centimètres. Ecrire 16, rue de l'Arsenal, 16. Pressé.

APPARTEMENT MEUBLE centre demandé : 2 chambres. Bureau AKA, 12, Galerie-Bordelaise.

MAISON D'EXPEDITION de la place cherche bons commis en douane. Entrée immédiate. A. Natural, Le Coultre et Co, Soc. anonyme, 2, rue Lafayette, Bx.

ON désire acheter grand autoclave pour stériliser pansements. Faire offres avec détails de Broise, 56, r. du Coq, Marseille

A VENDRE pour installation d'usine, 1,500m gare ligne Tarbes-Bordx, maison bourgeoise, parc, jardin, gr. bâtiments 1,000m2, chaudière, cheminée, dépendances, cour 2,000m2 bordée par canal. Ecrire Guérin, ingr agricole, à Montréal du-Gers.

Mme CIUTAD reçoit t. l. jours 32, r. Villedieu.

1/2 MUIDS châtaignier à vendre, bonnes conditions. S'adresser 93, rue Mandron

ON demande pour courses garçonnet 12/14 ans, présenté par parents, hôpital 2 bis, r. du Palais-Gallien, 149, de 9 à 11 h.

J'ACHÈTE comptant tous TITRES cotés ou non (Ottomans, Bulgares et autres). — 21, rue Tanesse, 24, Bordeaux **ALPHA**

606 VOIES URINAIRES. — La SYPHILIS ne guérit que par injections de 606. Clinique Wassermann, rue Vital-Carles, 28, BORDEAUX. *Guérison en une séance des* **Rétrécissements** *et des* **Ecoulements.**

LA SCIATIQUE

La goutte, rhumatismes, lumbago, douleurs, asthme et toutes les maladies arthritiques sont guéris radicalement par le* TRAITEMENT DU CHARTREUX, *le plus puissant antirhumatismal connu. Pas d'insuccès, pas de régime spécial. Demandez à M. Malavant, 19, rue des Deux-Ponts, à Paris, la brochure explicative gratuite et franco, vous vous guérirez vous-mêmes.

SYPHILIS par 606 Contrôle de la Guérison par l'ANALYSE du SANG.
Renseignements gratuits par correspondance sans marque extérieure.
Institut Sérothérapique du Sud-Ouest
9 à 12 h. - 3 à 6 h. 23, Cours Intendance, BORDEAUX DISCRÉTION
Dim. & fêtes 9 à 12

FOIRE DE BORDEAUX

Pendant la Foire,

Messieurs BURBERRYS,

de **Londres** *et* **Paris,** *font une*

EXPOSITION SPÉCIALE *de leurs*

IMPERMÉABLES *pour Militaires, Dames et Civils, chez leurs* **Agents de Bordeaux :**

The RAINBOW Co
36, Allées de Tourny, 36

Une Collection importante de leurs plus nouveaux Modèles de **Londres** *et de* **Paris** *sera exposée, et des* **Experts Burberrys** *seront présents.*

Le système d'imperméabilisation **Burberrys** *remplace complètement le Caoutchouc.*

Tout ce qui sert à l'équipement de plein air devrait être BURBERRYS.

80f l'hl VIN EXTRA **80f l'hl** 27, r. Peyronnet nu. VINICOLE NOUVELLE nu.

VINS VIEUX EXQUIS
Saint-Emilion, Saint Estèphe, Médoc, etc., depuis 240 fr. la barrique, logé, franco gare destinataire. — COMPTOIR VINICOLE DE MERIGNAC (Gironde).

LEÇONS AUTO
BURGALASSE, 190, r. Judaïque, B.

USINE CARDE DE LA SOUYS demande personnel féminin, travail facile, bons salaires. S'adresser au bureau, chem. Saint-Antoine, de 7 h. mat. à 6 h. soir.

VIN ROUGE supér. dep. 75 f. l'hl **CIDRE** doux extra dep. 25 f. l'hl Simon, Paludate, 66, Bx. Tél. 506.

POUR 1,800 fr., A CEDER brevet et appareils économiques pour le gaz. Voir Pacqué, Foire, travée 338.

AUTO 12 HP, 4 cyl, état neuf, roues amovibles, bien équipée, modèle récl, gde marq. Ardouin, 8, pl. Capucins, Bordx.

PORTEUSE DE PAIN demandée 22, rue Lafaurie-de-Monbadon.

ON DEMANDE 200 METRES CORNIÈRES 150×150×12. Faire offres franco Soc. anonyme LA CORNUBIA, quai de Brazza, Bordx-Bastide.

A V. château 30,000 fr. bois à couper, nourriture 15 V. Rue des Retaillons, 28, Hébeck.

LAMPE ÉLECTRIQUE
GYP
AGENCE FRANCO-ANGLAISE
1, rue Esprit-des-Lois, Bordeaux.

Solde Fourrures
42, cours de l'Intendance, 42.

DAME, 40 ans, excellent. référ., dem. place dans magasin ou bureau. Ecr. Fernand, Ag. Havas

Teinturerie, 3, r. Lescure, Bdx
Usine LATASTE. (Tél. 18-37)
Replongeage tissus en pièces
Lainages confectionnés. Flotte.
Travaux pour confrères.
FOIRE DE BORDEAUX — Stand 292

On demande à louer chambre à coucher et cuisine, eau et gaz. S'adr Galinou, 120, c. Toulouse.

A louer, 133, rue Notre-Dame, local pour garage, chai, entrepôt. S'y adresser.

OUVRIÈRES CORSETIÈRES demandées 45, cours Intendance.

ANGLETERRE : Voyageur accept. représent. Hl Lambert, 48.

STÉNO par Correspondance en 12 leçons à 0f 50 l'une. Résultat sûr. Brochure et 1re leçon 0f 75 SOCIÉTÉ STÉNOGRAPHIQUE DE BORDEAUX, 15, rue Prévôté

COURS pour jeunes filles spécial pour préparation aux examens. Ouvert en septembre. 322, boulevard de Caudéran.

ENTREPRENEURS DES PAYS ENVAHIS demandent travaux de charpente et couverture à faire aux pièces. S'adr. bur. jnal.

Bouteilles, achet métaux. Jean, 137, rue du Tondu, Bordeaux.

ON DEMANDE contremaître tr. capable pour petite imprimerie sur métaux aux environs de Paris. — Ecrire E. LHOTE, Hôtel du Centre, Bordeaux.

FIL DE JUTE SUR BOBINES pr fabriquer enveloppes de paille **DISPONIBLE** au dépôt, 29, c. Pasteur, Bordx.

BELLE FORET et bois d'industrie à vendre, bonnes conditions. Ecr. Georges, Ag. Havas.

Femme de ménage demandée de 8 heures à midi. S'adresser, 6, c. du Jardin-Public, au 1er étage.

CIDRE DE NORMANDIE ½ doux, Bordeaux, chez Blanc et Giard, 43, rue Poudensan, 43.

CONTREMAITRE est demandé pour usine de construction mécaniques et métalliq. à Béziers. Rigaud, Ingr-constructr, Béziers.

Très belle Remington 10, ét. neuf, à céd., 52, all. Tourny. Tél. 9-61

Pour vendangeurs, 50 poissons à l'huile, boîtes de 1 kil. : qualité supérieure, 1 fr. 90; qualité extra, 1 fr. 80. Navès, 63, r. Fondaudège.

Vente aux Enchères publiques
DU
KURSAAL CETTOIS A CETTE
Avis rectificatif

Le public est prévenu que la vente des constructions du Kursaal Cettois et autres, qui avait été annoncée pour le 25 septembre 1916 prochain, à trois heures du soir, n'aura pas lieu à cette date.

E. GRANIER, J. CARRIERE,
Liquidateurs signés.

ARMEZ-VOUS
pour la lutte économique. Achetez mach. à écrire reconstruite garant. préft à mach neuve parce que **plus solide et meilleur marché.** Und., Remingt., Yost, etc., ttes marq., 52, all. Tourny. Tél. 9-61

TERRAINS à v. av. Thiers, La Bastide-Bx pr indust., 2,000 m. env. Facil. S'ad. 31, r. Ste-Colombe

ON DEM. charretier pour charbon S'adr de 7 à 8 heures du soir, 60, rue Paulin, Bordx.

A V. JOLI CHEVAL 5 ans ½ pour voiture. S'adr. rue Paulin, 60, de 7 à 8 h. du soir.

MARIAGES honorables et sérieux Discrétion. Mme Canis, 155, rue Guillaume-Leblanc, Bx.

A LOUER vide magasin et appartem. 13, rue Michel-Montaigne, Bx. S'adress. à la charcuterie à côté ou à M. Paul Berthelot, bureau journal.

DEM. appt meub., 2 ch., cuis., s. à mang., préfér. Bastide. Off. Chabannes, 2, quai de Brazza.

Sommes vendeurs faissonnats de chêne et bourrées wagons Midi. Robert, 83, r. Blanche, Paris

VENTE AUX ENCHÈRES
Le mardi 12 septembre 1916, à 1 h ½, Hôtel des Ventes, rue Voltaire 7 il sera vendu, par le ministère de
Me FOURÉTIER commissaire priseur.
Belle chambre à coucher noyer style Henri II, salle à manger noyer et salle à manger chêne, armoires noyer et autres, dressoirs, glaces, porte-manteaux de vestibule, sièges, lit fer, suspension, garniture de cheminée et de foyer linge de ménage, vaisselle, bibelots, bicyclette d'enfant, bijoux etc., etc.
Au comptant, 5 % en sus.

ALLO! Téléphone 9-61. Location machines à écrire Remington, Underwood, autres marq., dep. 10 fr. par mois. 52, all. Tourny.

Jeune fille, habile sténo-dactylo, au cour corresp. et tout trav. bur., désire empl. ttes demi-journ. mais sér. Ecr Mazé, Havas.

A V. cam. Renault 10 HP, 2 cyl., mag 1,800f. Bonnet, 10, av. Carnot.

ON DEM. gérante sér. p. commerce facile, 2, r. de Ruat.

Mme STELLA reçoit toujours 1, r Tustal, Bx.

CUVES A VENDRE. S'adresser 10, cours Victor-Hugo.

A V. AUTO, gd torpédo 20 HP, équipée, marche parf., occ. extra. 5,500f Pressé. Doll, Havas.

DEMANDE capitaliste pr ext. aff. indust. gr. avenir et g. bénéf. Pressé Ec. Laborde, Ag. Havas.

JE NE FUME QUE LE NIL

TOURS et MACHINES Outils modernes
Tours à fileter et charioter disponibles sur quai Bordeaux-Le Havre. Tours d'outillage « Hendey », disponibles. Tours pour gros obus (arrivage prochain). Petits tours spéciaux pour pièces en grandes séries, livrables de suite. Scie à métaux, etc. — **J. DETAL, 6, rue Dauzats, Bordeaux.**

PRODUITS FORESTIERS
DES LANDES DU SUD-OUEST
Anciens Etablissements **MARC & COLOUBIE**
Société Anonyme au Capital de 500,000 francs
à VILLANDRAUT (Gironde)
CAISSES d'emballage ◆ MOULURES pour canalisations électriques ◆ PARQUETS pin et chêne
LE STOCK LE PLUS IMPORTANT de BOIS SECS du SUD-OUEST
FOIRE DE BORDEAUX : Section IV — Stands 11 et 13

MAISON J. MAURIN
HUIT MAISONS DE VENTE A BORDEAUX
TOUJOURS MEILLEUR MARCHÉ QU'AILLEURS

FEUILLETON DE LA *PETITE GIRONDE* du 11 septembre.

(41)

La Fiancée de Bruges

PAR

R. FLORIGNI et Ch. VAYRE

DEUXIEME PARTIE

Dans les Tranchées

CHAPITRE II

Chez l'Ennemi

(Suite.)

— Je distingue à peine une ombre, répondit le sergent... il me semble qu'il est au ruisseau. Oui, je vois confusément barboter un paquet sombre. Attendez... il se relève... il est debout. Attention, vous autres... préparez vos fusils. Montez sans bruit... là... Vous voyez ce point noir, là-bas... c'est notre camarade. Vous allez tirer à cent mètres à droite de lui... Attention... feu à volonté !

Une petite fusillade crépita.

Les Allemands, aussitôt en émoi, ripostèrent, tirant au hasard.

Pierre, hors d'haleine, arrivait devant la tranchée allemande en criant.

Le sergent Flobert, qui n'avait pas tiré, fit feu.

— Là, assez ! dit-il. Le tour est joué. Les Boches ont recueilli notre ami dans leur domicile. A présent, nous n'avons plus qu'à attendre son retour... s'il revient.

Et il imposa silence aux poilus qui, anxieux, se demandaient quel était le projet du sergent Sinclair.

Le caporal Coquelin, qui commençait à claironner :

Savez-vous ce que c'est qu'un Boche ?
C'est un être affreux, vil et moche,

fut rappelé à l'ordre.

Il se consola en allant réciter sa nouvelle poésie à Kum, qui dut subir en entier la tirade contre les Boches, pour la plus grande joie du Solitaire.

Pendant ce temps, Pierre Sinclair, qui avait fait irruption dans la tranchée ennemie, jouait à merveille son rôle.

Pierre parlait admirablement l'allemand. Ceci le servait.

A peine au milieu des soldats effarés, il dit d'un ton autoritaire :

— Où est votre chef ? Je suis le lieutenant von Wedel... J'ai dû prendre ce costume de simple soldat pour pouvoir fuir sans attirer l'attention du capitaine français spécialement affecté à ma surveillance... Où est votre chef ?

De chef, il n'y avait qu'un vieux sergent.

Le capitaine avait été tué depuis trois jours, et la veille, le lieutenant et le sous-lieutenant, blessés, avaient été transportés à l'arrière.

On attendait la venue d'un officier de uhlans, le comte von Falkeyn, qui venait d'être nommé capitaine; et comme la cavalerie était réduite à sa plus simple expression faute de chevaux, messieurs les officiers de cavalerie commandaient momentanément certaines fractions d'infanterie.

C'est le sergent Ufeld lui-même qui donna ce renseignement à M. le lieutenant von Wedel, après l'avoir prié de lui faire l'honneur de le suivre dans la chambre de M. le Capitaine.

Pierre condescendit avec hauteur à ce désir.

Il remarqua que la tranchée ennemie était cimentés, les murs consolidés avec des pierres et du mortier.

La chambre du capitaine ressemblait à une cave, avec sa voûte cintrée en maçonnerie, ses piliers en pierre de taille, et le long d'un mur des porte-bouteilles en fer garnis de bouteilles vides pour la plupart.

Il pensa :

— Comment diable ont-ils pu faire ? Je ne m'étonne plus que ces messieurs ne soient pas pressés de sortir de leurs tranchées. Ils sont à l'abri de la pluie et du froid. C'est tout à fait confortable chez eux. Il est temps que nous nous installions à leur place.

Le sergent Ufeld, rigide comme une statue, à six pas de Pierre, attendait, dans la position réglementaire, les ordres de M. le Lieutenant.

Pierre s'assit dans un fauteuil, volé à un château voisin.

Insolent, il dit :

— Je vois du vin, donnez-moi à boire, et prenez un verre pour vous. Je vous autorise à boire en ma compagnie.

Le sergent, rayonnant, s'empressa.

C'était la première fois qu'un tel honneur lui était fait par un officier.

Une bouteille fut apportée, débouchée par lui et posée sur le guéridon qui se trouvait près du fauteuil de Pierre.

Puis, le sergent alla quérir deux verres. Pierre les emplit.

Il se garda bien de trinquer avec le sergent.

Une telle amabilité aurait pu faire naître des soupçons.

Il but quelques gorgées.

— Pas mauvais.

Il reposa son verre.

— Je vous autorise à boire.

— A vos ordres, monsieur le Lieutenant, fit le sergent Ufeld, raide comme un piquet et saluant militairement.

Il prit son verre, le vida d'un trait, le remit à sa place, et reprit la position respectueuse de l'inférieur devant son officier.

— Qu'est-ce qu'il y a derrière ? demanda Pierre.

Il désignait une lourde tenture en velours gris broché d'argent.

Le sergent alla soulever la tenture, tourna un bouton électrique.

Par le trou que masquait la tenture, dans une grande cave superbement éclairée, Pierre entrevit un outillage extraordinaire qui servait à creuser la terre et les rochers.

Il y avait là, en grande quantité, des pelles courbées, des pics, des tarières, des vérins, des planches pour boisage, et même des moteurs à pétrole destinés à actionner les tarières, les dragues d'évacuation de terre, des ventilateurs.

Pierre se mordit les lèvres

Il pensait :

— Les Allemands sont supérieurement outillés pour la construction et la mise en état des tranchées. Ils font de leurs taupinières des retraites spacieuses, aérées, éclairées, chauffées, dans lesquelles ils peuvent attendre, à l'abri du mauvais temps et des balles, le moment de se battre. Quelle différence avec nos tranchées !

D'un ton sec, il dit :

— C'est bien... ça ne m'intéresse pas... je connais ça. Alors vous n'avez pas de chef en ce moment ?

— Non, monsieur le Lieutenant... mais demain arrive monsieur le capitaine comte von Falkeyn.

— Je sais... je sais... mais je ne puis attendre à demain. Il faut absolument que je m'entende avec un officier. J'ai des ordres précis à transmettre au sujet de la rectification du tir de la batterie qui est chargée de détruire les maisons d'approvisionnements en arrière des lignes françaises... des tranchées qui nous font face.

Brusquement

— Où est la batterie ?

— A deux kilomètres d'ici, monsieur le Lieutenant, sur la gauche...

— Qui commande ?

— Le lieutenant Marchfeld.

— Connais pas... Mais ça ne fait rien... J'étais chargé d'un ordre pour l'officier commandant ici qui devait le transmettre à la batterie. En l'absence de l'officier, j'irai moi-même voir Marchfeld. Le devoir avant tout, sergent. Je suis fatigué, rompu, mais je pense à la grande Allemagne. Et si je meurs en allant à cette batterie, qu'importe ! Deuschland uber alles !

— Deuschland uber alles ! répéta le sergent avec enthousiasme... Gott mit uns.

— Très bien ! très bien ! approuva Pierre, se calmant soudain. Donnez-moi un homme pour me conduire, car il doit faire noir comme dans un four... A moins que vous ne puissiez m'indiquer exactement où se trouve la batterie.

Ufeld se mit à rire :

— Monsieur le Lieutenant, même quand on a le nez dessus, sauf votre respect, on ne voit pas la batterie. Jamais vous ne pourriez trouver l'endroit. Et aucun de mes hommes ne pourrait le trouver.

Avec orgueil, il ajouta :

— Moi seul suis au courant. On n'a confié le secret qu'à moi... parce qu'on sait que si j'étais prisonnier, je me ferais tuer plutôt que de parler. Tandis que parmi mes soldats...

— Il y a des traîtres ! dit Pierre, menaçant.

(A suivre.)